

ARLES INFO

N°231 | AVRIL 2019 www.arles-info.fr

Feria de Pâques Les promesses de la fête p.10



ARLES SE LIVRE
RETOUR EN IMAGES
SUR LA 2^E ÉDITION
p.2



LES RENCONTRES
D'ARLES
ENTRE NOSTALGIE ET
PROSPECTIVE
p.14

ENVIRONNEMENT
PARTICIPEZ À L'ATLAS DE
LA BIODIVERSITÉ
p.6



CENTRES SOCIAUX ET
MAISONS DE QUARTIER
AU SERVICE
DES HABITANTS p.20

GYMNASTIQUE
ANAÏS BRUSCHINI
AU PLUS HAUT
p.7



L'album souvenir **d'Arles se livre**



Photos : O. Quérette / eltaraboc / ville d'Arles

Encore des mots, toujours des mots... lus, clamés, slamés, chantés, des mots pour rire, rêver ou s'évader. L'acte II d'Arles se livre, qui s'est tenu du 27 février au 3 mars, a amplifié le succès de la première édition. Davantage d'amateurs de livres et de lecture ont profité de plus de 200 rendez-vous, proposés dans plus de 50 lieux. Davantage de partenaires, dans toute la ville, et pas seulement ceux dont l'activité est liée au livre, ont organisé des rencontres avec des auteurs, des dédicaces, des moments de lecture... Les événements portés par la Ville, la soirée au théâtre, mais aussi le concours d'éloquence réservé aux collégiens (un nouveau rendez-vous, illustration d'un partenariat avec l'Éducation nationale) et les brunchs littéraires ont séduit de très nombreux amateurs. Tout comme le « salon » consacré à la bande dessinée et qui sera certainement reconduit l'année prochaine. Le service de la culture de la Ville, aidé de l'Office de tourisme, prépare en effet la 3^e édition du festival. L'histoire prend forme

Au théâtre d'Arles, la soirée animée par Marie-Françoise Colombani a réuni plusieurs personnalités venues présenter un coup de cœur littéraire : CharElie Couture, Brigitte Benkemoun, la jeune apprentie Chloé Cazalès, l'ancien footballeur Sébastien Piocelle, Laurent Chalumeau, Eric Poindron, et le philosophe forain Alain Guyard (ci-contre). Les extraits étaient lus par les comédiennes Marie Vauzelle, Valérie Barral et Catherine Krajewski, et le slameur Aïssa Mallouk a offert deux pauses rythmées.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À la librairie *De natura rerum*, une des rares en France spécialisée dans l'Antiquité, les lectures se sont succédées tout au long du festival.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

CharElie Couture, parrain de cette deuxième édition du festival, a présenté son dernier ouvrage, *La mécanique du ciel* (éd. Le castor astral) lors du brunch littéraire à l'hôtel Jules-César, partagé par Brigitte Benkemoun (*Je suis le carnet de Dora Maar*, éd. Stock) et Eric Poindron, éditeur et poète.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Au restaurant *Le Mangelire*, un atelier pour cuisiner comme dans l'Antiquité avec Mireille Chérubini, auteure d'un ouvrage sur la gastronomie romaine.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À la galerie *Destination 2.0*, un atelier pour fabriquer un « golem lecteur ».



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

La médiathèque, qui fête ses 30 ans d'installation à l'espace Van-Gogh, a accueilli la Reine d'Arles, Naïs Lesbros, pour une lecture d'Alphonse Daudet.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le café associatif *L'Odyssette* s'est transformé en salon de lecture avec 800 bandes dessinées à disposition.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le « salon de la BD », organisé par l'association 9°ArT'les à l'espace Van-Gogh a connu un grand succès.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À l'hôtel *Le Calendal*, on a parlé des derniers ouvrages de la journaliste Silvie Ariès, de la psychanalyste Fabienne Kraemer et du spécialiste du patrimoine Jean Chalendas (alias Jean-Marc Bernard).



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les étudiants de MOPA, l'école du film d'animation et de l'image de synthèse, ont présenté quelques-unes de leurs créations, accompagnées de lectures.

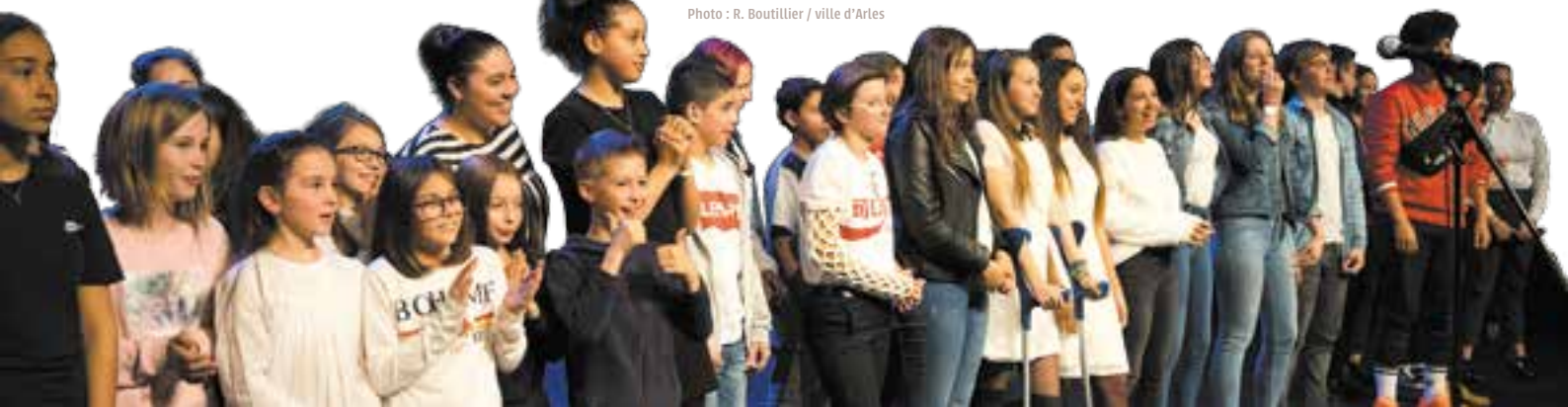


Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À la librairie *Les grandes largeurs*, Nils Franc, 9 ans, expose ses portraits d'écrivains.

« Sois jeune et tais-toi » : c'était le thème du concours d'éloquence organisé par la Ville et qui a réuni les représentants de 16 classes d'Arles, CM2, 4^e et 3^e. La classe de CM2 d'Emile-Loubet, la 4^e E du collège Robert-Morel et la 3^e C du collège Mistral ont été distinguées.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



Les César



3 QUESTIONS À SYLVIA LEPE SANT

adjointe au maire chargée de la politique en faveur des seniors

Quel est l'objectif du questionnaire lancé par la Ville à destination des seniors ?

Nous avons le devoir de préparer l'avenir de nos aînés. C'est pour cette raison que la Ville a initié une démarche pour être membre du réseau « Villes amies des aînés ». Ce questionnaire s'inscrit dans

cette démarche et permettra d'évaluer comment nos aînés se sentent dans leur ville, quels sont les points positifs ou au contraire ceux à améliorer. Il a été conçu par le comité de pilotage et les groupes de travail mis en place avec le Conseil des Sages, le CCAS, les services municipaux et l'association Intergénération. Tout le monde est invité à y répondre, les premiers concernés en raison de leur âge, bien sûr, mais aussi tous ceux (aidants ou futurs aidants) qui s'occupent ou s'occuperont peut-être un jour d'un de leurs proches vieillissants.

Où pourra-t-on se procurer le questionnaire ?

Le questionnaire pourra être téléchargé depuis la plateforme de la Ville, kiosque.arles.fr. Il sera également disponible à l'hôtel de ville et dans les mairies annexes, auprès de chaque Comité d'intérêt de quartier ou de village, dans les clubs gérés par le CCAS. Des membres du comité de pilotage seront également disponibles pour aider ceux qui le souhaitent. L'objectif est d'être au plus près des personnes.

Comment seront exploités les résultats ?

Nous donnons jusqu'à la fin du mois de mai pour collecter l'ensemble des réponses. Elles seront analysées par les membres du comité de pilotage et des groupes de travail afin d'en extraire un diagnostic et des priorités. Avec l'analyse des besoins sociaux qui a été menée par le CCAS, cela nous permettra d'établir un plan d'action pour permettre à chacun, quel que soit son âge, de bien vivre dans sa ville.

L'ESCAPE GAME GET BACK RÉCOMPENSÉ

La salle arlésienne d'Escape Game Get Back a remporté deux prix dans le cadre des Escape Game Awards 2019. Le jury de ces Oscars de jeu d'évasion l'a élu meilleur jeu et meilleur décor de la région Provence - Sud pour sa mission intitulée « Apocalypse ». Get back fait ainsi partie des 30 salles primées parmi les 1600 en compétition sur toute la France.

LE REMPART DU BOULEVARD EMILE-COMBES FAIT PEAU NEUVE

Une nouvelle portion de rempart, datant des époques antique et médiévale, située sur le boulevard Emile-Combes, est en cours de restauration. Après la tour de l'Ecorchoir à La Roquette, le mur de la montée Vauban et la tour des Mourgues en centre-ville, cette partie fait l'objet des travaux du programme de réfection de toute l'enceinte - inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco - entrepris en 2011. Conduit par la Direction du patrimoine de la Ville, ce chantier est placé sous la maîtrise d'œuvre de l'agence Architecture & Héritage et le contrôle de services du Ministère de la Culture. Des spécialistes ont procédé à un relevé du site par drone et à une étude archéologique réalisée par l'entreprise Mosaïques Archéologie. Sur l'échafaudage, les employés de l'entreprise Mastran d'Arles mènent des opérations de dévégétalisation, nettoyage, confortement, rejointement et patine. Le coût de cette 7^e tranche s'élève à 385 000 euros, financés par l'État, la Région et la Ville. Celle-ci étudie la possibilité de créer un cheminement, accessible au public, sur le haut du rempart qui offre un magnifique panorama sur la tour Luma, l'abbaye de Montmajour, et même le Mont Ventoux.



Photo: O. Quérette / Elfradoc / ville d'Arles



Arlésien autour du monde

Il le reconnaît volontiers, le choc thermique et culturel a rendu les premiers mois difficiles. Mais, parce qu'il a « senti le potentiel de la ville », François Debains a décidé de rester. Voilà maintenant six ans que ce trentenaire arlésien a posé ses bagages à Copenhague. Il y a créé Urban Explorer Copenhague, une petite entreprise au concept innovant : faire découvrir la capitale du Danemark hors des sentiers battus, à travers des visites guidées en vélo mais aussi des expos photos dont il est l'auteur. Ses clients ? Des touristes, des architectes, des urbanistes, des écoles ou des collectivités. S'il est désormais comme un poisson dans l'eau dans le royaume scandinave, François Debains n'en reste pas moins Méditerranéen. Ça transpire de ses paroles.



Photo : @ue_cph

À COPENHAGUE

Ce qu'il aime :

« Copenhague offre tous les avantages d'une grande ville, sans ses inconvénients. C'est très riche culturellement et varié au niveau architectural, on trouve facilement du travail, et en même temps on se déplace beaucoup à vélo, il y a peu de fracture sociale, on fait confiance à l'autre... Par ailleurs, les longues soirées estivales sont très sympas, et la bière danoise est très bonne ! »

Ce qu'il n'aime pas :

« Il y a des choses auxquelles on se fait difficilement : le manque de soleil l'hiver, l'absence de montagnes ou les horaires des repas (entre 11h30 et 12h pour le déjeuner, et entre 18 et 19h pour le dîner). Et puis les Danois sont un peu trop « carrés » à mon goût : ils planifient tout et manquent parfois de folie, d'impulsivité. »

À ARLES

Ce qui lui manque :

« Ma famille et mes amis d'enfance, forcément. Ce n'est pas facile de ne pas voir grandir ses neveux... Et au-delà de ça, il y a le marché, les concerts au Cargo, les arènes, les ferias, le pastis et le saucisson ! »

Ses bonnes adresses :

« J'aime les apéros au Paddy Mullins, les pizzas du Petit Naples, les tapas de la Bodeguita, les tartines de la Cuisine de Comptoir et les burgers de Tonton Sam ! »



Photo : R. Bouillier / Ville d'Arles

JUSQU'AU 30 JUIN DU GRAND ART À LA FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

Précieuse et simple à la fois, colorée, lumineuse, l'exposition de printemps de la Fondation Vincent van Gogh Arles joue la carte de l'enchantement. Consacré à Vincent van Gogh et au peintre géorgien Niko Pirosmiani, artistes de la même génération, le nouvel accrochage fait découvrir cinq chefs-d'oeuvre, dont *L'Arlésienne (Madame Ginoux)*, de l'auteur des *Tournesols*, et réserve de très belles surprises avec la rétrospective Pirosmiani. L'œuvre de ce peintre constitue un trésor national, rapelaient le ministre de la culture de l'État de Géorgie et le directeur du Musée des beaux-arts de Tbilissi, présents lors du vernissage, le 1^{er} mars. Les tableaux sur la vie rurale dans l'Europe de l'Est au tournant du XX^e siècle, un bestiaire, des personnages hauts en couleur, semblent tout droit sortis d'un livre de fables. Pirosmiani, autodidacte, poète vagabond, était également un chroniqueur de son temps. Picasso lui a rendu hommage à travers le *Portrait imaginaire de Pirosmianachvili*, et il est rejoint par Tadao Ando, Raphaela Vogel... des créateurs actuels, tous exposés ici.

Expositions « Vincent Van Gogh : Vitesse & Aplomb », et « Niko Pirosmiani. Promeneur entre les mondes », à la Fondation Vincent van Gogh Arles, jusqu'au 30 juin.

343

km de travaux de génie civil seront nécessaires pour qu'à l'horizon 2021, tous les habitants de la commune d'Arles (villages et hameaux compris) puissent être raccordés à la fibre optique. L'opérateur Orange dédie une équipe technique de 12 personnes pour mener à bien cette opération, secondée par les services municipaux, dont la Direction des systèmes d'information et de télécommunication.

LUTTER CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Déclarer ses revenus, demander une carte d'identité, s'inscrire auprès de Pôle emploi : de plus en plus de démarches administratives se font désormais en ligne et le gouvernement souhaite la dématérialisation de 100% d'entre elles d'ici à 2020. La ville d'Arles, qui développe également ses services numériques locaux, met en place un volet d'actions pour accompagner les citoyens qui se sentent mal à l'aise avec le numérique. Dans ce contexte, le Centre

communal d'action sociale organise, le jeudi 4 avril, des Assises des politiques sociales auxquelles sont invités les acteurs sociaux du Pays d'Arles. Une conférence et des ateliers pratiques permettront de croiser les expériences, établir l'état des lieux des besoins, mettre en place des stratégies d'aide.

CCAS, 11 rue Parmentier.

Tél. 04 90 18 46 80.

assisesfracturenumeriqueccas@ville-arles.fr

AVIS DE CONSULTATION DU PUBLIC

Le dossier d'enquête publique relative au projet de Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets et son Rapport Environnemental est mis à la disposition du public jusqu'au 19 avril 2019.

Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public le 11 avril de 13h30 à 17h30 et 19 avril de 8h30 à 12h à la Communauté d'Agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, Cité Yvan Audouard, à Arles.

Le dossier concernant la demande d'un nouvel espace de stockage à Arles pour la société Perrenot Distribike sera mis à disposition en mairie d'Arles, du 8 avril au 6 mai 2019 inclus, à la Direction de l'Aménagement et du Territoire, 11 rue Parmentier. Plus d'infos sur ville-arles.fr

FAVORISER LES DÉPLACEMENTS À VÉLO

Pour accroître la sécurité des cyclistes, la Ville a équipé 91 des feux de signalisation (sur 93) de l'agglomération de « sas vélos ». Il s'agit d'un espace matérialisé en vert sur la chaussée, situé à l'avant des voies de circulation, réservés aux vélos pour leur permettre de redémarrer sans risquer d'être accrochés par les voitures au moment où le feu passe au vert. Cette opération, réalisée par l'entreprise Midi Traçage - de nuit, pour ne pas gêner la circulation - a été financée par la Ville, à hauteur de 15000 €.



Photo : O. Quérette / ektaDoc / ville d'Arles

LES PARKINGS EN MARCHÉ

Après le parking P2, situé sur l'avenue Salvador-Allende, prêt à accueillir 190 véhicules, c'est au tour d'un autre projet d'avancer. Sur le site de l'ancienne caserne des pompiers, rue Lucien-Guintoli, les travaux de dépollution et de démolition pourraient commencer en 2020, afin de préparer le terrain pour l'édification d'un parking à étages. Les deux opérations bénéficient de subventions de soutien, dans le cadre du programme Cœur de Ville.



Préparez vos jardins !

Quelle que soit sa taille, un petit bout de parcelle ou des jardinières sur le balcon, cultiver son jardin fait du bien. Pour trouver les bonnes graines et les bonnes idées, rendez-vous à la Foire aux plantes et à la biodiversité le dimanche 14 avril sur le boulevard des Lices. Cet événement est organisé par la Ville d'Arles, labellisée « territoire à énergie positive pour la croissance verte » par le ministère de l'Environnement. Ainsi à côté des producteurs, la Ville a invité des associations qui proposeront ateliers, jeux et animations aux petits et aux grands jardiniers : construire un nichoir, déguster des plantes et fleurs sauvages, découvrir les plantes médicinales qui poussent en ville, savoir comment réduire ses déchets et comment faire son compost, s'initier à la permaculture... (gratuit, inscriptions sur place). Cette journée sera aussi l'occasion de présenter l'Atlas de la biodiversité et de lancer les inscriptions pour le concours Arles en fleurs. Foire aux plantes et à la biodiversité, le 14 avril, de 9h à 18h, bd des Lices, journée animée avec la complicité de la radio Soleil FM

Programme complet sur artles-agenda.fr



Photo : O. Quérette / ektaDoc / ville d'Arles

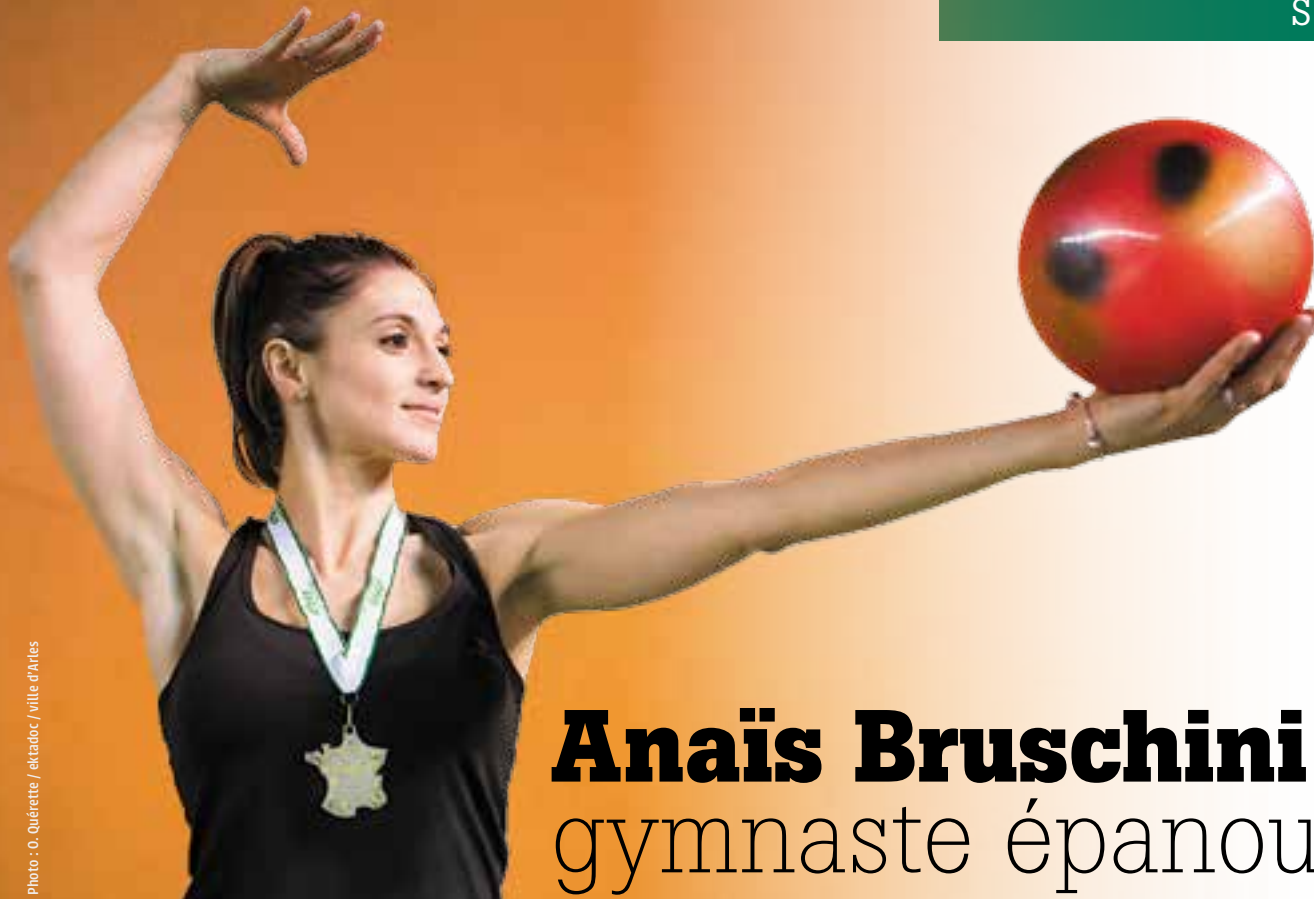
Comme annoncé dans *Arles info* du mois de mars, la Ville a été retenue par l'Agence française de la biodiversité pour réaliser un atlas de la biodiversité communale. Tous les habitants sont invités à participer à ce grand défi, piloté par le CPIE Rhône-Pays d'Arles dans l'accompagnement des citoyens, le Parc naturel régional de Camargue et le Conservatoire des espaces naturels PACA étant chargés de la démarche scientifique. Il s'agit donc, entre avril et septembre, de répertorier en zones urbaines et péri-urbaines les individus de trois groupes d'espèces, les lépidoptères (papillons), les amphibiens (grenouilles) et les chiroptères (chauve-souris) - ces espèces étant des indicateurs de l'état de la biodiversité. Si la Camargue est un territoire qui est observé depuis longtemps, cet atlas a pour but de parfaire la connaissance dans des secteurs peu étudiés que sont les zones habitées.

« L'ambition est d'associer le plus grand nombre d'habitants pour atteindre notre objectif dans ce laps de temps relativement réduit » explique Emmanuel Dollet, directeur du CPIE. Les publics déjà avertis, membres d'associations naturalistes par exemple et déjà au fait des protocoles, pourront eux-même déposer les photos des individus observés sur une plateforme mise à disposition. Mais pour les amateurs, plusieurs opérations d'initiation encadrées par des experts naturalistes sont programmées dès le mois d'avril (voir ci-contre). Elles auront pour but, sur un site délimité, de mener à bien l'opération de recensement d'une espèce. Fin septembre, les scientifiques du Conservatoire des espaces naturels se pencheront sur la base de données ainsi constituée et produiront un document destiné au grand public, ainsi qu'un outil pour la collectivité, permettant la planification de ses projets d'aménagement.

Les temps d'initiation

- Fréquence grenouille. Partez à la découverte des amphibiens les 9 et 23 avril (zones urbaines d'Arles, Marais de Beauchamp, Trinquetaille...).
- À la course aux papillons de jour. Le 10 avril au Sambuc et le 18 avril à Salin-de-Giraud. Tous publics à partir de 7 ans. Gratuit mais inscription obligatoire car nombre limité à 10-15 personnes par atelier.
- Grand défi biodiversité le 25 mai aux Marais de Beauchamp. Journée ouverte à tous d'observation, d'initiation et de jeux.

Tous les événements sont à suivre sur [fb @abcvilleartles](https://www.facebook.com/abcvilleartles).



Anaïs Bruschini

gymnaste épanouie

Elle a la motivation chevillée au corps. À 30 ans, la gymnaste Anaïs Bruschini a obtenu la médaille d'argent aux championnats de France de la fédération Ufolep, dans la catégorie Uforever, qui se déroulaient à Landerneau (Bretagne) au début de l'année. « Cette deuxième place était inespérée, je me relevais de convalescence après un long arrêt dû à une blessure », dit l'Arlésienne qui conjugue sport de haut niveau, vie professionnelle - elle est infirmière - et

familiale. C'est avec le ballon, un des cinq engins utilisés en gymnastique rythmique, et sur la chanson *Je vole* de Louane, qu'elle a bâti son programme.

La nouvelle édition de la compétition nationale se profile et la jeune femme se prépare déjà à repasser les étapes de qualification. Sa fille Emie âgée de 5 ans, petite gymnaste en herbe, sa sœur Aurélie, qui l'entraîne au Centre gymnique arlésien, sa mère Rosette, présidente du club, la soutiennent à 100%.

VOLLEY : UN MATCH AU SOMMET

Les garçons du Volley-Ball Arlésien évoluant en Nationale 2 joueront, le 7 avril, contre leurs homologues de Sète. Le match compte pour une montée en Elite, c'est-à-dire le troisième échelon du tableau de compétitions. La rencontre a lieu au gymnase Fournier à 16h.

VACANCES SPORTIVES

Les Centres d'animations sportives seront ouverts du 8 au 18 avril, sauf les samedis et dimanches. Au programme, sports collectifs et individuels pour les 6-18 ans, de 14h à 17h. Inscriptions : les mercredis 3 et 10 avril dans les centres sociaux et maisons de quartier de Barriol, Griffeuille et du Trébon, dans les gymnases des villages les jours d'activités, ou à la direction des sports. Tél. 04 90 49 36 85.

La vie en rose

LA COULEUR SERA PARTOUT ET TRÈS VIVE, au cœur d'un événement festif et sans doute très photogénique : la Color People Run. Cette course où les participants se transforment en arc-en-ciel, s'invite le 14 avril pour la première fois à Arles. La folle ambiance de cette manifestation, inspirée de la Fête des couleurs indienne où on lance des poudres chatoyantes, a déjà gagné plusieurs villes de l'Hexagone. Se couvrir de rose, de bleu, d'orange, équivaut à faire un plein de bonne humeur. Outre cet aspect ludique, la course - sans compétition - à l'initiative de l'association des entreprises Cap Fourchon Arles, née il y a un an, a aussi pour but d'animer la zone commerciale de Fourchon. L'organisation de ce divertissement revient à la société DS de Sète qui est relayée sur place par Audrey Soto, coach à la salle de sports arlésienne Keep Cool. La jeune femme a déjà expérimenté le contenu de l'amusante épreuve à Bagnols-sur-Cèze, dans le rang des coureurs et celui des lanceurs de poudres. « Sur un parcours de cinq kilomètres, il s'agit de passer à cinq



reprises sous un portique qui projette le produit coloré. Il est bien sûr sans danger, ne tache pas et se nettoie facilement à l'eau. La course est ouverte à tous sans exception, aux parents avec des enfants en poussette, aux personnes à mobilité réduite », précise Audrey Soto. À l'arrivée, il n'y a pas de podium, juste une scène pour danser sur

la musique d'un DJ et assister au bouquet final.

La Color People Run se déploiera en une boucle de cinq kilomètres, passant par les rues de Fourchon et les chemins de Pont-de-Crau. Départ à 11h, les participants recevront un t-shirt, une paire de lunettes, un sachet de poudre. Inscriptions sur le site www.colorpeoplerun.com

Salin-de-Giraud

LE GRAND DÉBAT LOCAL

Comme il s'y était engagé lors de la réunion publique au théâtre le 14 février, le maire d'Arles Hervé Schiavetti propose de poursuivre le grand débat dans les villages. Des problématiques locales comme d'autres s'inscrivent dans les quatre thématiques nationales (la fiscalité et les dépenses publiques, la démocratie et la citoyenneté, l'organisation de l'État et des services publics, la transition écologique) pourront être abordées. Rendez-vous à Salin le vendredi 5 avril à 18h, en salle d'honneur de la mairie annexe. Les idées et les avis exprimés seront transmis aux services de l'État, ainsi qu'à Monica Michel, députée de la 16^e circonscription des Bouches-du-Rhône. Dix mille grands débats ont eu lieu en France, dont 60% à l'initiative des maires.

SUR L'AGENDA

Samedi 6 avril : ciné récréatif et chasse aux œufs proposés par le Centre d'animations culturelle et sportive, à 14h30, salle polyvalente.

Samedi 20 avril : carnaval du Hameau du Phare.

Samedi 27 avril : course camarguaise (trophée du Trident d'or) organisée par Prouvenco Aficioun, à 16h aux arènes.

Moulès

Traditions, bergers et moutons

DES MOUTONS ET LEURS BERGERS avant de partir pour la transhumance, des ânes parce qu'ils appartiennent au paysage de la campagne, les chevaux attelés à des charrettes décorées, feront partie du décor de la Fête de printemps, le 14 avril. Leur passage dans le village est prévu à 11h. Organisée par l'Estrambord moulésien, cette journée ancrée dans la tradition avec les défilés et les danses des groupes Li Coudoulet Dansaire et La Vistrenque, propose un marché provençal de produits du terroir et d'artisanat. La démonstration de tonte aura lieu à 15h. Un peu avant, on pourra se restaurer de grillades d'agneau, assis à une des tables installées dans la cour de l'école. Un manège et des animations pour les enfants, un vide-greniers sont également au programme.

Inscriptions au vide-greniers, tél. 06 02 05 10 23.



Mas-Thibert

Un nouveau club taurin incarne l'aficion du village

SI MAS-THIBERT SE PASIONNE DEPUIS LONGTEMPS POUR LES TAUREAUX, les exploits de l'enfant du village Joachim Cadenas ont créé un engouement sans précédent autour de la course camarguaise. Un club taurin incarne désormais ce phénomène : l'Aficion Mas-Thibertaise. Jean-Luc Orcel, oncle du raseteur double vainqueur du Trophée des As, a créé cette association en novembre dernier, « avec le soutien des jeunes du village et des vieilles familles de Mas-Thibert ». L'objectif ? Faire vivre les traditions taurines, porter un projet de création d'arènes en dur puis, à terme, d'une école taurine. « Le village est entouré de manades, et compte beaucoup de raseteurs et de passionnés. Une arène aurait donc toute sa place ici » explique Jean-Luc Orcel, qui revendique déjà une centaine d'adhérents au sein de l'Aficion Mas-Thibertaise.

« Aujourd'hui, nos jeunes fréquentent les écoles taurines d'Arles, de Salin ou de Fos. C'est parfois compliqué pour les parents de faire les trajets, et certains renoncent. C'est dommage. Si le village avait sa propre école taurine, cela réglerait le problème. » Jean-Luc Orcel sait que le projet prendra du temps. Mais l'Aficion Mas-Thibertaise n'attendra pas qu'il aboutisse pour organiser des événements. Une journée taurine est déjà prévue le 1^{er} juin au stade, où seront installées des arènes portatives.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Jour de fête aux Marais du Vigueirat

LES PRODUITS ET LE SAVOIR-FAIRE DES AGRICULTEURS ET DES ARTISANS de la Crau et de la Camargue sont à l'honneur le dimanche 7 avril (de 10 à 17 heures), avec aussi des ateliers, des expositions, des animations pour les enfants, un concert...

Au programme

À 9h30 : défilé traditionnel de cavaliers et calèches depuis Mas-Thibert jusqu'aux Marais du Vigueirat.

À 10h30 : carrousel avec Equestria Passion, association de cavaliers indépendants.

de 11h à 12h30 : projection du film muet *Le gardian* de Joë Hamman, accompagnée à l'accordéon par Odile Mariette et présenté par Bernard Bastide, au-

teur du livre *Aux sources du cinéma en Camargue*, qu'il dédicacera sur place. En partenariat avec L'usine en images.

À 15h30 : démonstration de maniabilité et carrousel.

À 16h30 : concert d'Al'Alba, chants de la tradition orale italienne, avec le Conservatoire de musique du Pays d'Arles.

www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org

UN TOIT TOUT NEUF

Changement de voliges, de chevrons, de tuiles, nouvelle isolation, la toiture du Foyer Jules Deveye vient d'être refaite. Les 167 m² de toit de l'ancienne école de Mas-Thibert abritent le club du 3^e âge, l'association L'entraide 13 et des activités proposées par le Centre communal d'action sociale. La tranche de travaux réalisés sur ce bâtiment s'élève à 28 167 €.

SUR L'AGENDA

Vendredi 27 avril : inauguration du nouvel aménagement des espaces communs du Clos Magali, à 11 heures.

Raphèle

Le rendez-vous des belles plantes

LE MARCHÉ AUX FLEURS ET AUX PLANTES se tiendra le dimanche 28 avril de 9 heures à 18 heures. C'est la 23^e édition de cette manifestation organisée par le Comité d'intérêt de village (CIV), qui va cette année encore donner mille couleurs à la place des Micocouliers. Il y aura bien sûr des fleurs et des plantes aromatiques, mais aussi des objets en bois, des poteries et des pierres sculptées. Dans la salle Gérard-Philippe, ce sont des exposants de peintures et de bijoux qui prolongeront le marché. Pour les enfants, l'association Arc-en-ciel proposera un concours de dessins à 11h, alors que le fleuriste du village Antonin Darty initiera ceux qui le souhaitent à l'art du bouquet. Et pour ceux qui aimeraient avoir la main plus verte, « Les jardiniers du Grand Sud » tiendront un stand pour distiller leurs conseils. « On essaie de faire de ce rendez-vous un moment agréable et convivial, où chacun peut trouver de quoi agrémenter son jardin » explique Gérard Quaix, président du CIV. Un pari tenu depuis plus de 20 ans.

Contact Gérard Quaix, tél. 06 16 08 59 53.



DEUX JOURNÉES DE FÊTE

Les bénévoles du Comité des fêtes organisent le Printemps raphélois. Au programme de ces festivités, de la danse, des animations taurines, des rendez-vous gourmands et de la bonne humeur.

Samedi 6 avril : à 18h, démonstration de danse avec l'association Le rêve du Phénix, à **19h**, abrivado avec la manade Lescot, offerte par le Café du Commerce.

Dimanche 7 avril : à 9h, déjeuner offert par le Comité des fêtes, à **11h**, abrivado avec la manade Le Galoubet, à **11h30**, démonstration de danse avec les élèves de Last Dance, à **12h30**, repas du comité sur la place des Micocouliers avec au menu une gardiane de taureau (réservation, tél. 06 03 28 57 10 ou 06 13 03 20 18), à **16h30**, abrivado avec la manade Le Galoubet, offerte par le bar Chez Moulin's.

Camargue

IMMERSION DANS LE DOMAINE DE L'EAU

Le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement Rhône pays d'Arles invite le public à rencontrer des acteurs locaux responsables de la gestion de l'eau du delta du Rhône. Ces Cafés de l'eau se déclineront en quatre rendez-vous autour d'un verre à Albaron, Mas-Thibert, Salin-de-Giraud, au Sambuc. Les réunions, coordonnées par le Parc naturel régional de Camargue, s'inscrivent dans le cadre du Contrat de delta Camargue, un programme d'actions pour assurer le bon état chimique et écologique des eaux. Les réseaux de canaux d'irrigation, la préservation des milieux aquatiques seront quelques-uns des thèmes abordés. Retrouvez toutes les dates sur le site www.cpiepa.fr. Tél. 04 90 98 49 09.



Photo : R. Bouittier / ville d'Arles

Le Sambuc

Bonnes notes à l'école

EN CE JOUR DE MARS, DANS UNE SALLE DE CLASSE TRANSFORMÉE EN SALLE DE CONCERT, un chœur d'enfants entonne *Nous nous reverrons un jour ou l'autre*, de Charles Aznavour, accompagné par quatorze petits camarades guitaristes. « À Noël, les enfants ont appris ce morceau et nous avions besoin d'un instrumental pour aller avec les voix » explique Philippe Martinez, directeur de l'école Alan R. Johnson, en présentant la section à cordes pincées à l'auditoire et notamment au musicien Samuelito, un invité exceptionnel. Orchestrée par l'équipe du festival Les Suds, à Arles, à l'occasion des Suds en hiver, et le conservatoire de musique du pays d'Arles, la rencontre avec le jeune virtuose, à peine trentenaire, est comme un cadeau offert à l'ensemble des instrumentistes et à l'école toute entière. Notes du solfège égrenées, démonstration de techniques, extraits du répertoire classique et gitan, l'artiste, spécialiste du flamenco, jongle sur tous les tons devant un public sage et béat d'admiration. Il endossera même un instant le rôle du professeur attiré, Alex Boghossian, enseignant à l'école de musique, et qui dispense les cours de guitare au groupe d'écoliers de CM1 et CM2, tous les mardis. Le jeune homme, de retour d'une tournée aux États-Unis, répond également aux questions. « Qu'est-ce qui vous ferait arrêter de jouer de la guitare ? » Lui demande-t-on. « Si on me coupait les mains, dit-il, mais je continuerai toujours à inventer des sons dans ma tête ». Frissons dans l'assistance et applaudissements. « Avec la visite de Samuelito, les enfants vivent un moment précieux. Cette intervention entretient le feu sacré de nos guitaristes et n'est pas sans lien avec le voyage en Espagne que nous sommes en train de préparer », ajoute Philippe Martinez. Au terme de cette matinée, un magnifique gâteau au chocolat, fait maison, en forme de guitare n'attendait qu'à être partagé.



SUR L'AGENDA

Samedi 20 avril : Challenge de la Boule sambutenne, concours de pétanque à 14h30. La licence est obligatoire pour les participants.

VIVA ESPAÑA

35 élèves du CP au CM2 de l'école Alan R. Johnson vont séjourner en Andalousie, du 22 au 29 mai. Au cours de ce voyage, sur le thème du patrimoine naturel, sont prévues la visite du parc de Doñana présentant des similitudes avec la faune et la flore de la Camargue, et une immersion dans la tradition de la guitare flamenca. Ce séjour est financé par des aides publiques et des actions, comme le marché aux plantes, des tombolas organisés par l'association des amis de l'école du Sambuc qui porte ce projet d'éducation au territoire.

FERIA DE PÂQUES LES PROMESSES DE LA FÊTE



**3 QUESTIONS À
ALAIN DERVIEUX,**
Délégué aux tauromachies

**En quoi les dates tardives
de cette feria constituent-elles un atout ?**

Nous avons plus de chances d'avoir du beau temps. C'est une clé du succès pour la fréquentation des arènes à

Arles. En 2020, Pâques arrivera de nouveau tard, et c'est tant mieux. Cela dit, il serait intéressant de s'interroger sur une feria vers la mi-avril, même si se poserait alors le problème du lundi non-férié.

Quel regard portez-vous sur les cartels ?

Ils sont bien équilibrés pour une grande arène comme Arles, où il convient de panacher les cartels pour satisfaire divers publics. Des découvertes avec Lorenzo et le retour de Chamaco qui a le mérite de ne pas avoir choisi l'élevage le plus facile avec les Jandilla. Il sera très bien entouré de Sébastien Castella et Miguel Angel Perera. La novillada 100% française avec six novilleros et six élevages dont des nouveaux en terres d'Arles, est une très bonne idée qui devrait intéresser les aficionados. Le mano a mano entre Thomas Joubert et Andy Younes, tous deux Arlésiens, s'annonce passionnant face à trois élevages sérieux. Il faut les remercier tous les deux d'avoir accepté ce défi. La course camarguaise d'ouverture est également alléchante avec les meilleurs raseteurs du moment et des bious sérieux.

En dehors des arènes, il y aura d'autres événements liés à la tauromachie, comme « Arles expose en feria » et l'Espace toros. Quels sont les changements par rapport aux éditions précédentes ?

En ce qui concerne « Arles expose en feria », pour la première fois une exposition de peintures - intitulée *Raseter* et signée Patrick Siméon - sera installée dans les cryptoportiques, et j'en remercie l'élu chargé du Patrimoine, Christian Mourisard, et son directeur. Quant à l'Espace toros - unique en France est toujours très fréquenté - on pourra y découvrir les taureaux des corridas et voir en piste les jeunes de l'École Taurine et les practicos. Par ailleurs, l'espace restauration a été repensé par Ludi organisation pour être plus convivial.

Plus tardive que d'habitude, la feria de Pâques offre l'espoir d'une météo complice pour un programme haut en couleur. Du 19 au 22 avril, le cœur de la ville battra au rythme des fanfares, des bodegas, des lâchers de taureaux et des expositions, alors que les arènes seront le théâtre du retour de Chamaco, l'idole des années 90. La fête promet d'être belle...

Jacques Giraud, une première « inespérée »

CE TORO QU'IL SCRUTE DANS UN MÉLANGE D'ESPOIR ET D'ANXIÉTÉ,

Jacques Giraud l'a baptisé *Inesperado*. « Inespéré », comme le fait que son élevage soit à l'affiche de la feria d'Arles. Le 21 avril, *Inesperado* quittera le Domaine de la Tour du Cazeau, au Sambuc, pour rejoindre les arènes et sortir du toril au cours de la novillada 100% française le 21 avril à 11h. « Ce sera la première fois qu'un de mes toros sera combattu dans les arènes de ma ville natale. Je ne m'y attendais pas... C'est un grand honneur et une belle reconnaissance » sourit Jacques Giraud. La grande nouvelle est donc arrivée par surprise, en octobre dernier, après un entraînement de Jean-Baptiste Jalabert dans les petites arènes en bois de la propriété. « Il m'a proposé de me programmer, et il a tenu parole » salue l'éleveur qui, forcément, a choisi son meilleur élément pour représenter la ganaderia. *Inesperado* portera sur son flanc le numéro 8, et sur son dos les couleurs verte, blanche et bleue de cet élevage créé en 1991 dans un seul but : assouvir la passion de Jacques Giraud pour la tauromachie. « Ça prend du temps et ça ne rapporte pas d'argent, alors oui, il faut être passionné, et même un peu fou » confie-t-il. Parmi la cinquantaine d'éleveurs français de toros de combat - dont la moitié est installée sur la commune d'Arles - personne ne le contredira. Hubert Yonnet



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

s'était lancé le premier, en 1984, à Salinde-Giraud. Depuis, les ganaderos tricolores ont fait des efforts considérables pour se mettre au niveau de leurs confrères espagnols, et contester leur hégémonie. La novillada 100% française, pérennisée par la direction des arènes d'Arles, est une preuve qu'ils tiennent le bon bout.



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Chamaco à la folie

Antonio Borrero n'aurait jamais dû devenir torero. Son père, vedette des années 50, l'avait envoyé faire ses études en Angleterre pour éviter qu'il n'attrape le virus. Mais le fiston est revenu en Andalousie tel un boomerang, à Noël 88 : « moi aussi, je serai torero ». Le patriarche sort alors son plan B : il lui jette une cape et le met devant un toro format XXL. Le jeune homme voltige sur les cornes plusieurs fois mais revient à la charge sans sourciller. *Chamaco* était né. Dès l'année suivante, il fait son premier paseo et coupe trois oreilles et une queue. Et en février 90, son talent éclate sous la bulle des arènes de Nîmes. Il a 17 ans. La France découvre ses cheveux en bataille, son charisme fou, son style kamikaze et son courage hors norme. « C'est un surdoué, un martien ! » crie au génie l'impresario Simon Casas. « Quand je suis allé

au restaurant le soir de la corrida, toute la salle s'est levée pour m'applaudir, et le lendemain, il y avait des affiches de moi dans toute la ville » se souvient *Chamaco*. Presque 30 ans plus tard, les témoins du spectacle en frissonnent encore. Le dessinateur et aficionado Eddie Pons est de ceux-là. Avec quelques complices, il avait rebaptisé informellement une rue de Nîmes à son nom, devant une foule de fans et en présence du torero. « Il était drôle, très spontané, assez rock'n'roll, comme dans l'arène finalement. Il nous rappelait *El Cordobes* » raconte aujourd'hui Eddie Pons. La « *Chamacomania* » a ensuite

gagné Arles, où le novillero coupait des oreilles par wagons. Mais, après une alternative triomphale avec un costume signé Christian Lacroix sur les épaules, *Chamaco* disparaît peu à peu des radars. Puis prend sa retraite, en 1999. Il se consacre alors à la production d'huile d'olive, ne touche plus une cape, n'assiste à aucune corrida, et se jure de ne jamais replonger. « Beaucoup de directeurs d'arènes ont essayé de me faire revenir, mais j'ai toujours refusé. Pour trahir la promesse que je m'étais faite, il fallait un projet dans lequel j'avais envie de m'investir, et Jean-Baptiste Jalabert a su me le proposer. L'alignement des planètes était parfait » confie *Chamaco*. 20 ans après son dernier paseo, il remettra donc l'habit de lumières le 21 avril, pour une corrida qui constitue déjà un événement majeur de la saison taurine. « Mon but, ce ne sera pas de couper des oreilles, ce sera que le public vibre, prévient le torero. Je ne le décevrai pas, parce que je m'appelle *Chamaco*. »

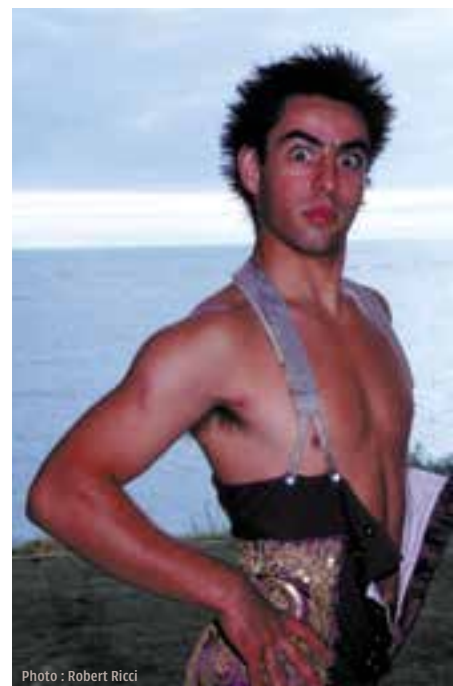


Photo : Robert Ricci

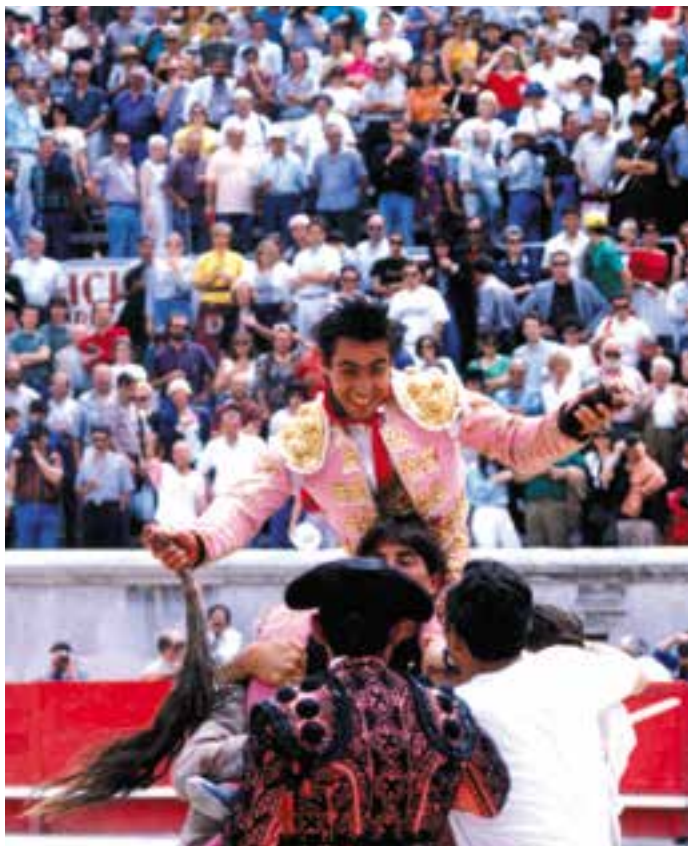
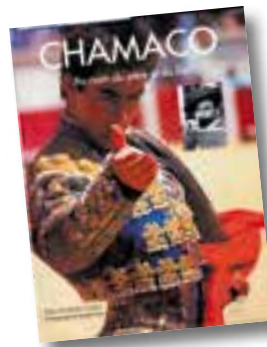


Photo : Robert Ricci



Photos signées Robert Ricci, extraites de l'ouvrage *Chamaco, au nom du père et du fils*, écrit par Christophe Cachera. Éd. Plume (Calmann-Lévy).

Le programme en ville

Proposé par le Comité de la Feria et la ville d'Arles dans les rues, sur les places et dans les arènes portatives installées place de la Croisière.

Vendredi 19 avril

15h, défilé traditionnel jusqu'aux arènes.
19h, bandido, avenue Victor-Hugo.
20h, taureaux emboulés, arènes portatives.
21h30, concert orchestre LSP place Voltaire.
22h, concert orchestre Newzik place de la République.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Samedi 20 avril

10h, encierro à la Cavalerie.
11h, taureaux emboulés, arènes portatives.
12h, animation pédagogique Toreo Passion, arènes portatives.
13h, abrivado, avenue Victor-Hugo.
14h30, capea, arènes portatives.
15h, concert des peñas, place de la République.
20h, bandido, bd des Lices.
21h30, concert Tchandrou Gipsy place Voltaire.
22h, concert *A night with Ray Charles, Stevie Wonder, James Brown*, pl. de la République.

Dimanche 21 avril

10h, encierro à la Cavalerie.
10h30, défilé sévillan dans les rues du centre-ville.
11h, course camarguaise, arènes portatives.
12h, concours de recortadores, arènes portatives.
13h, festival d'abrivado, boulevard des Lices.
14h15, Doma Vaquera, arènes portatives.
14h30, capea, arènes portatives.
20h, bandido, bd des Lices.
21h, concert de bandas, place de la République.
21h30, concert Be live band, place Voltaire.
22h, toro de fuego, place de la République.

Lundi 22 avril

10h, encierro à la Cavalerie.
11h, taureaux emboulés, arènes portatives.
13h, lâchers de toros, boulevard des Lices.
14h30, finales capea et recortadores « Souvenir Francis Espejo », arènes portatives.
15h, danses sévillanes Los del Patio, place de la République.
19h, bandido finale, boulevard des Lices.



Sept bodegas et au

IL ÉTAIT FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL ET IL EST AUJOURD'HUI INSTITUTEUR. MAIS PENDANT LA FERIA, ANTONIN TRILLES ENFILE UNE AUTRE CASQUETTE, celle de Dj. Sa passion pour la musique l'a poussé derrière les platines de **l'Apartado**, qui cette année encore va convertir la cour de l'Archevêché en une bodega hors normes. « C'est un lieu emblématique des ferias, un cadre magnifique pour faire la fête en plein air » vante l'ancien gardien de but de l'ACA. Il loue aussi le caractère bon enfant de la bodega, son bar sans alcool, ses jeux de lumières spectaculaires et la qualité du son. Avec son binôme Olivier Ribaud, ils ont la même mission que tous les Dj des bodegas arlésiennes : faire danser. « On essaie de panacher entre le disco, le rock et des sons plus actuels. Il faut trouver un juste milieu entre les tubes que tout le monde connaît, et des morceaux un peu plus pointus. Rien n'est prévu à l'avance, on improvise en fonction des

Les cartels vus par l'écrivain Jean-Marie Mignan

SAMEDI 20 AVRIL

16h30 Toros de Garcigrande. Morante de la Puebla : « il est capable d'avoir beaucoup d'inspiration. C'est un drôle de torero, un artiste génial. » José Maria Manzanaras : « il est moins régulier depuis quelques temps, mais il reste un très grand torero, très profond, très artiste. » Alvaro Lorenzo : « je ne l'ai pas encore vu toréer mais des aficionados du sud-ouest vont venir à Arles juste pour le voir. C'est bon signe... »

DIMANCHE 21 AVRIL

16h30 Toros de Jandilla. Chamaco : « c'était un torero inspiré, un peu fou, qui remplissait les arènes et rendait les filles folles. Le faire revenir 25 ans après est un pari. » Sébastien Castella : « j'ai suivi de très près toute sa carrière. C'est un torero incroyable qui a montré la saison dernière à Madrid qu'il était encore capable de grandes choses. » Miguel Angel Perera : « il a été excellent l'année dernière à Arles. C'est une des vedettes du moment. »

LUNDI 22 AVRIL

16h30 Toros de Pedraza de Yeltes, Torrestrella et El Tajo y la Reina. Thomas Joubert : « avec lui, l'imagination est au pouvoir et il y a dans sa tauromachie du génie plastique. » Andy Younes : « il est d'un naturel confondant et, corrida après corrida, son caractère se fortifie à la hauteur de ses dons. »



Photo : P. Mercier / ville d'Arles



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Exposition et animations

Des animations, des expositions, des concerts, de la peinture, de la photo... Toute une série de rendez-vous prolongent la fête dans toute la ville.

Arles expose en Feria

Pour cette 15^e édition, le public est invité à découvrir les photographies de Morgan Mirocolo, les encres de Chine de Tom Garcia et les peintures de Catherine Blondeel à l'espace Van Gogh.

Les photographies de Michel Volle sont à voir à la salle Henri Comte.

Et pour la première fois, les Cryptoportiques vont accueillir les peintures grand format de Patrick Simeon.

Enfin, l'exposition *Entre sel et terres* à la Chapelle Sainte-Anne est inscrite aussi dans cette programmation (voir p.19).

Ces expositions sont coproduites par le service de la culture de la Ville d'Arles. Du 9 au 22 avril, entrée libre.

Arles expose en feria - Catherine Blondeel, *Maestro pour toujours*

tant d'ambiances

réactions de la foule ». Telle est la recette de l'**Apartado**. Mais chaque bodega a sa propre couleur musicale, qui participe de son identité.

Aux Andalouses, autre lieu historique des ferias, le flamenco a la part belle, on chante et on danse dans une église des Frères Prêcheurs qui fleurit bon l'Andalousie. Tout aussi incontournable, **La Muleta**, rue de La Paix, où on trinque à la sangria maison au son des fanfares. Juste à côté, **La Gachoule** cultive son ambiance conviviale et sans chichi : on se régale de la mouclade post-corrida et on sympathise avec des barmen survoltés.

En face, le long du boulevard des Lices, **la Fiesta Bodega** et **les Petits Arlésiens** restent fidèles aux fondamentaux : une tente, un comptoir et des tubes qu'on reprend à pleins poumons. Enfin, **le club taurin Antoni Losada** réserve une atmosphère taurine, authentique et chaleureuse, à deux pas de la place du Forum.

L'espace toro

Inauguration le dimanche 14 avril à 11h, aux corrales de Gimeaux et ouvert tous les jours de 11h à 19h jusqu'au 18 avril : tientas, courses camarguaises, ateliers pédagogiques... **Entrée libre. Programme complet des animations sur arles-agenda.fr**

Toreo de salon sur les quais

Pour préparer la Feria, le CIQ de la Roquette, le Groupe Toreo Passion et la Galerie l'Hirondelle des Quais-Arles proposent une soirée entraînement « Toreo de Salon », avec la participation de la danseuse Camille Maurer. **Sur les Quais de la Roquette, face à la galerie, le mercredi 17 avril à partir de 17h45.**

Exposition de photos et vidéos réalisées par des membres de Toreo Passion. **Du 17 au 22 avril à la Galerie l'Hirondelle des Quais-Arles.**

Et aussi

VENREDI 19 AVRIL

16h30 Course camarguaise. Taureaux : Ibis-Brusc, Lou Guechou, Optimus, Barcarin, Cupidon, Gigo-lo. Raseteurs : Ciacchini, Zekraoui, Aliaga, F. Martin, J. Martin, Marignan, Cadenas, Dunan, Favier.

DIMANCHE 21 AVRIL

11h Novillada 100% française avec Tibo Garcia, Baptiste Cissé, Maxime Solera, El Rafi, Carlos Olsina, Adam Samira face à six toros du Domaine de Malaga, Le Lartet, Taurelle, François André, Jacques Giraud et Camino de Santiago.

LUNDI 22 AVRIL

11h Corrida à cheval avec Rui Fernandes, Diego Ventura et Léa Vicens (Toros de Los Espartales).

DEUX JEUNES ARLÉSIENS,

deux matadors pétris de talents, deux personnalités fortes, deux styles opposés. Le mano a mano du lundi de pâques entre Thomas Joubert (photo à gauche) et Andy Younes (photo ci-contre) a tout pour séduire. D'un côté, la placidité de Joubert et son toreo de soie. De l'autre, la fougue de Younes et son toreo de feu. Le premier reprendra l'épée après son accident tragique à Bayonne. Le second revient auréolé de la grâce d'un toro, il y a un an à Arles. Ce duel est d'autant plus attendu que ce sera le premier de l'histoire à mettre aux prises deux matadors arlésiens dans les arènes de leur ville.



Photos : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les Rencontres d'Arles sortent

50^e édition, d'hier à aujourd'hui

« Raconter les 50 dernières années et regarder vers demain » : c'est ainsi que Sam Stourdzé, le directeur des Rencontres d'Arles a défini la 50^e édition des Rencontres de la photo, lors de la conférence de presse qui s'est déroulée le 12 mars 2019 en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville d'Arles.

Dédiée aux fondateurs du Festival, Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette, cette édition, déclinée en 50 expositions, reviendra à la fois sur les années fondatrices tout en présentant un panorama du travail des photographes actuels. Côté mémoire, on reverra donc l'une des toutes premières expositions du festival, consacrée à Edward Weston, présentée en regard de clichés de Lucien Clergue réalisés dans les années 50. Dans toute une histoire, le public est invité à se plonger dans la collection constituée en 50 ans.

Les neuf thématiques retenues permettront aussi de revenir sur les 30 ans de la chute du mur de Berlin, sur la movida espagnole des années 80, sur l'évolution du « home sweet home » britannique, sur les archives du CNRS, la guerre en Syrie... Un étonnant voyage, que rejoint cette année le groupe de luxe Kering comme partenaire du festival, qui remettra le prix Woman in motion à une femme photographe, et qui se décline à travers la ville. Autre nouveauté un site inédit, le jardin de 5000 m² à proximité de la gare, accueillera une exposition en pleine air. Créée par des pionniers, le festival en conserve l'esprit intact.



Les Rencontres de la photo célèbrent 50 ans d'existence. L'occasion de numériser pour dévoiler en ligne les 2500 photos de la collection du Festival, déposée au musée Réattu.

Des gestes précis, qui s'enchaînent sans temps mort : poser le tirage sous l'objectif, actionner le déclencheur, indexer le fichier, ranger le tirage. Et recommencer, 2400 fois. Tout récemment, l'équipe de l'atelier d'image numérique Shl, sous la direction de Sunghye Lee, a réalisé la numérisation de 2500 photos appartenant à la collection du festival des Rencontres d'Arles.

L'opération, menée tambour battant en une semaine, s'est déroulée au musée Réattu. C'est en effet là que l'essentiel de cette collection riche de près de 3100 pièces est conservé. Pour des raisons pratiques - contrairement aux bureaux du festival, le musée possède des réserves - mais aussi parce que les liens entre les deux institutions sont forts. Le

photographe Lucien Clergue et son ami l'historien Jean-Maurice Rouquette - cofondateurs, avec l'écrivain Michel Tournier, des Rencontres - ont créé, au sein de Réattu, un département consacré à la photographie, le premier du genre dans un musée des beaux-arts français.

La première photo de la collection des Rencontres serait un tirage de l'Américain Jack Welpott. En effet, les photographes exposés ou qui animent des stages sont invités à laisser un ou plusieurs tirages (tout en conservant les droits qui y sont attachés). « Inventorier, numériser et rendre publique cette collection, c'est la volonté de promouvoir le travail des photographes que nous avons défendu et qui nous ont fait confiance » explique Aurélie de Lanlay, administratrice générale du festival. C'est aussi le moyen de prolonger les expositions, de tracer l'histoire du festival, édition par édition, et de témoigner, aussi, de l'histoire de la photographie. La numérisation

de leur réserve



Photos : O. Quérette / elktadoc / ville d'Arles

et contribuera d'autant plus qu'elle va permettre la mise en ligne des clichés sur une plateforme numérique publique, accessible gratuitement, dès le début de la cinquantième édition.

Une mémoire visuelle enrichie par les recherches de l'historienne Françoise Denoyelle, qui à partir des photos d'ambiance, des articles de journaux, des affiches, des documents de communication, des courriers, a écrit deux ouvrages, l'un retraçant l'histoire des 50 premières années du festival, ainsi qu'un « beau livre » réunissant 300 de ces images. Un regard en arrière, en attendant que s'écrivent les prochaines décennies de la photographie à Arles.

FAITES L'ALBUM DES RENCONTRES

Vous faites partie de la grande famille des Rencontres de la photo ? Participez à la constitution de son Album. Depuis le début du mois de mars, le festival propose aux visiteurs, témoins, participants de déposer en ligne photographies, vidéos, enregistrements sonores, documents numérisés (lettres, affiches...). Portraits de photographes, d'expositions, clins d'œil insolites, moment de fêtes ou d'émotion, contribueront à enrichir les souvenirs de cette grande aventure que sont les Rencontres depuis leur création en 1969. Cet album souvenir est mis en ligne depuis le mois de mars.

À voir sur archives.rencontres-arles.com

Jules Milhau, premier paseo dans la galerie d'Anne Clergue

« **JULES, JE L'AI VU GRANDIR.** Il y a quelques années, il m'a dessiné un poisson. Ce poisson ne ressemblait à aucun autre et je me suis dit qu'un jour, Jules exposerait dans ma galerie. » Anne Clergue ne s'est pas trompée. Jules Milhau, 18 ans, présentera ses œuvres au 4 rue du Plan de la cour, du 20 avril au 25 mai prochain. Ce sera la première expo accrochée sur les murs de la nouvelle galerie d'Anne Clergue, et la seconde dans la vie du jeune artiste. « Il est né avec un pinceau à la main, et il ne l'a pas lâché » dit de lui la galeriste arlésienne. Dans l'hôtel nîmois que tenait sa mère, Jules Milhau a croisé des toreros, des comédiens, des peintres et des chanteurs. Butinant dans cette ruche artistique, il a aussi loin qu'il s'en souvienne ressenti et assouvi son besoin de peindre.

« Dans le mas familial, j'avais le droit de dessiner sur les murs » raconte-t-il. Une après-midi, la pluie avait tracé sur le crépi d'étranges silhouettes. Jules y a vu des toreros, a pris sa palette et trempé son pinceau dans une flaque pour donner naissance à ce qui deviendra l'affiche de la novillada des 30 ans de l'école taurine d'Arles, mais aussi une centaine de dessins à découvrir lors de l'exposition. Ces œuvres en format A4 côtoieront des Ménélines de deux mètres, ces personnages qui, chez Velazquez comme Picasso, l'ont tout de suite fascinés. « Mais Jules a son style propre : on sent une réelle liberté, quelque chose de très ouvert, où tout est possible » décrit Anne Clergue. « En peinture, il faut tout se permettre, prescrit l'artiste. Et, surtout, sortir du cadre ».

Taconeo, galerie Anne Clergue, 4 rue du Plan de la Cour, du 20 avril au 25 mai. Vernissage le 20 avril après la corrida.

La série « Toros », signée Jules, 18 ans.



En vacances, les monuments en font toute une histoire !

TOUS LES JOURS PENDANT LES VACANCES DE PRINTEMPS, toutes zones confondues (du 6 avril au 5 mai), le service du patrimoine de la Ville propose de découvrir les monuments en s'amusant :

• **Visites en famille de l'amphithéâtre** (dimanches 7, 14 et 28 avril à 15h), **du cloître** (lundis 8, 15, 22 et 29 avril à 15h), **du théâtre antique** (mercredis 10, 17, 24 avril à 15h), pour les 6-12 ans accompagnés.

• **Visites et démonstrations :**

Les gladiateurs romains, découvrez ce sport antique avec Acta, tous les mardis, jeudis et vendredis à 11h45 et 15h15 à l'amphithéâtre.

• **Visites spectacles :**

Médecus, médecin des gladiateurs à l'amphithéâtre tous les lundis, mercredis, samedis et dimanches à 11h45 et 14h ;

Les arpenteurs de l'invisible au théâtre antique, samedi 6 avril à 15h ;

Voyage en Méditerranée aux thermes de Constantin, samedi 13 avril à 15h ;

Les archivistes rangent les Alyscamps, samedi 20 avril à 15h.

Un Cloître de légendes, cloître Saint-Trophime, samedi 27 avril à 15h.

Animations gratuites pour les Arlésiens et pour les moins de 18 ans.



Photo : D. Boumias / ville d'Arles

Les coups de cœur de la médiathèque

Du bon côté



de Marido Viale et Stéphanie Marchal, Éditions Frimousse. Un mur immense sépare deux pays depuis si longtemps, que personne ne sait pourquoi. À l'école on apprend que ceux qui vivent du bon côté sont les gentils et que de l'autre ce sont les méchants. Chacun vit avec la peur jusqu'au jour où un enfant décide d'aller voir de l'autre côté...

À partir de 5 ans.

Les amoureux de la lune



de Lizzie Felton, Éditions du Chat noir. Lucie, 17 ans, jeune Parisienne trop gâtée se retrouve sur la Côte d'Azur. Elle s'intègre rapidement dans le cercle de la jeunesse dorée et insouciance. Mais la rencontre d'Ulysse, jeune artiste mystérieux, va bouleverser son existence. Un roman d'amour alliant humour, délicatesse et poésie.

À partir de 15 ans.

VACANCES D'ARTISTE

La Fondation Van Gogh accueille les enfants pour mener un projet de création avec un artiste : du 9 au 12 avril, avec Guela Tsouladzé, il s'agira de créer une œuvre en s'inspirant du travail de Niko Pirosmanni mais aussi de nos traditions populaires, avec la participation du Museon Arlaten, à partir de 8 ans.

Du 15 au 18 avril, avec Pascale Breysse, les plus de 11 ans travailleront autour d'un projet d'illustration alliant dessin et numérique. 20 € les 4 jours, 5 € la journée. Inscriptions : 04 90 93 49 36 / reservation@fvvga.org

ROULEZ MANÈGES !

La fête foraine s'installe place Lamartine et boulevard Émile-Combes du 10 au 22 avril.

Mercredi 3 avril

L'heure du conte

Comme l'oiseau sur la branche par Mathilde de Lapeyre, à la médiathèque à 15h à partir de 6 ans et 16h à partir de 3 ans.

Dimanche 7 avril

Tradition

Défilé des Mireieto

Une quarantaine de fillettes, âgées de 8 à 10 ans, participeront à la cérémonie de prise de coiffe des Mireieto, organisée par Festiv'Arles et initialement prévue en décembre dernier. Elles défilent en costume à travers les rues du centre-ville pour se rendre au pied de la statue de Frédéric Mistral, place du Forum. Départ du défilé sur le boulevard des Licès à 16h15.

Du 8 au 12 avril

Stage Mom'Arles

Au menu : ateliers autour de la gastronomie, découverte des plantes romaines et des arts de la table au musée départemental Arles antique, pour les 6-11 ans. Information et réservation momarles@momsud.com

Mardi 9 avril et jeudi 11 avril

Visite-goûter en famille

Visite des salles d'exposition, puis atelier (pour les 6-11 ans accompagnés d'un adulte) au Musée Réattu à 14h30. 5€ visite + goûter. Sur réservation jusqu'au 8 avril tél. 04 90 49 37 58 ou reattu.publics@ville-arles.fr

Mercredi 10 et jeudi 11 avril

Atelier

Minomusic 1

L'association Tapenade, avec le soutien du Conservatoire de Musique du Pays d'Arles, apprend à fabriquer un instrument en terre et à jouer du grand gong, au Capitole, de 14h à 16h pour les plus de 9 ans et de 16h30 à 18h pour les 5-9 ans. 10 € par pers, 8 € à partir de 2. Tél. 06 59 05 48 66.

Samedi 13 et dimanche 14 avril

Pour célébrer la fin de l'exposition, *L'Armée de Rome, la puissance et la gloire*, la Légion VIII Augusta et la Légion VI Ferrata installent leur **campement** au pied du musée. Jardin Hortus de 10h à 18h. **Parade et manœuvres** à 11h et 15h30.



Photo : R. Bouatlier / ville d'Arles

Mercredi 17 avril

Graines de lecteurs

Découverte de livres et d'histoires pour les tout-petits, à la médiathèque à 10h.

Feria de los Niños

Le service Animation de proximité de la Ville organise une journée dédiée aux enfants des centres de loisirs pour leur faire partager les traditions festives locales. Déambulation le matin en centre-ville, ateliers aux arènes et après-midi aux corrales de Gimeaux.

Mercredi 24 avril

La bobine du mercredi

Projection d'un film, à partir de 10 ans, à la médiathèque à 15h.

Mini-mercredi

Mon amie la lune, une visite adaptée aux petits de 4 à 6 ans au cours de laquelle on découvre les toiles de Niko Pirosmanni. à la Fondation Vincent van Gogh Arles de 15h30 à 16h30. 5 € avec le goûter. Inscription, tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org

Dimanche 28 avril

Visites en famille

Mythologie : des histoires d'arbres, de fleurs et de fruits, au Musée départemental Arles antique à 11h. Pour les 6-12 ans, gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.

PÂQUES À L'ABBAYE

À l'occasion du week-end de Pâques, l'abbaye de Montmajour invite petits et grands à (re)découvrir ce monument avec une visite contée, animée par la compagnie Le scrupule du gravier. les 20, 21 et 22 avril à 14h. Réservations tél. 04 90 54 86 47.

MA PREMIÈRE MAQUETTE !

En avril, les ateliers en famille proposés tous les samedis par Luma Arles sont consacrés au thème de la construction-modélisation. Pour les enfants de 6 à 12 ans et leurs parents. Les samedis 6, 13, 20 et 27 avril à 14h30 au Parc des Ateliers. Un enfant + un adulte : 6 € / ou formule goûter gourmand (+7€ par personne). Réservations sur www.luma-arles.org

STAGES ADOS

Pendant les vacances de printemps, la ville d'Arles propose pour les 12-15 ans : un stage d'équitation à Raphèle du 8 au 12 avril et un séjour multi-activités aux Orres du 15 au 19 avril. Renseignements et inscriptions, tél. 04 90 49 47 59 / 04 90 49 47 60.

Instants de vie en Camargue

« *J'aime bien débarquer.* » Carnets de note et appareil photo en bandoulière, Gérard Depralon a promené son regard incisif en Camargue et en Crau en 2017 et 2018, pour une résidence d'artiste proposée par le service de la culture de la Ville. De ces promenades, le dessinateur-auteur, comme il se définit lui-même, a ramené des dessins, réunis dans le journal illustré *Les Arlésiens*. Ces dessins seront exposés jusqu'au 22 avril au palais de l'Archevêché. On y verra aussi quelques extraits de reportages réalisés dans le Berry de George Sand, à Fos-sur-Mer, Grignan, ou encore au Parc des Ateliers, où il suivit le chantier comme les activités artistiques tout au long de l'année 2017. Quelques exemples de travaux préparatoires, croquis, brouillons, permettront enfin de saisir sa façon de travailler.

« *Sur place, je prends des notes et des photos, que je retranscris ensuite sous forme de dessins. Je rends compte de ce que je vois, explique l'artiste. Je ne porte aucun jugement, je m'intéresse à ce que les hommes font de leur territoire.* » Loin de vouloir dresser un inventaire du paysage, ce reporter discret préfère saisir sur le vif des instants, des



Dessin : Gérard Depralon

situations. « *Quand je reviens sur les lieux où j'ai travaillé, j'ai l'impression d'être chez moi. Je connais Arles depuis 15 ans. J'ai appris à découvrir ce paysage et nulle part ailleurs, je n'ai ressenti cette proximité avec le ciel.* » Pélemèle, Gérard Depralon évoque aussi la route de Mas-Thibert à Raphèle, « *qu'il adore* », ou

« *la grande aventure du bac de Barcarin* », une expérience inoubliable, même si elle ne dure que dix minutes. Autant de moments et d'émotions à partager au fil de son crayon.

Le paysage pour certitude, jusqu'au 22 avril, au palais de l'Archevêché, entrée libre.

Lundi 1^{er} avril

Rencontre-signature

Edwy Plenel, parlera de son nouvel essai *La victoire des vaincus*, librairie Actes Sud à 18h, puis rencontre autour de la projection du film *Depuis Média-part* de Naruna Kaplan de Macedo, Cinémas Le Méjan à 20h30.

Mardi 2 avril

Danse

Des gens qui dansent, cinq danseurs-acrobates inspirés par le hip-hop et le cirque, théâtre d'Arles à 20h30.

Jeudi 4 avril

Une heure, une œuvre

Niko Pirosmani, découverte de l'exposition autour d'une œuvre et déjeuner sous forme de pique-nique, Fondation Vincent van Gogh de 12h30 à 13h30, 15 €, déjeuner compris.

Conférences

La piraterie et la marine romaine, par Claude Sintès, Musée départemental Arles antique à 18h, entrée libre.

Grands et petits secrets du monde de l'art, l'association des amis du musée Réattu donne carte blanche à Catherine Lamour, Commanderie Sainte-Luce à 18h30, entrée libre.

Guela Tsouladzé, l'artiste géorgien apporte son éclairage sur l'exposition en cours, Fondation Vincent van Gogh, à 18h30.

Ciné-fil

Jean de Florette, film de Claude Berri (1986), cinémas Le Méjan à 20h.

Soirée jeux

Avec l'association *Martingale*, salle Léon Blum à partir de 20h.

Feria du rire

Cécile Giroud et Yann Stotz dans *Classe !* un spectacle de music-hall moderne, Palais des Congrès à 20h30.

Vendredi 5 avril

Rencontre-projection

avec **Alphéa Pouget**, danseuse et chorégraphe, médiathèque à 18h.

Rencontre littéraire

Claude Dandrea présente Poèmes choisis 1912-1918 de Wilfred Owen, l'Archa des Carmes à 18h.

Conférence

Quel féminisme aujourd'hui ? proposée par Attac pays d'Arles en partenariat avec l'université populaire du pays d'Arles, Maison de la vie associative à 18h30.

Concert

L'or du commun, hip-hop, Cargo de nuit à 21h30.

Samedi 6 avril

Conférences

L'orgue de Saint-Trophime : délices... ou désamour ? par Bruno Matéos, secrétaire de l'Académie d'Arles, organisé par les Amis de Saint-Trophime, amphithéâtre de l'espace Van Gogh à 17h.

Les pirates contre Rome, par l'archéologue et ancien conservateur du musée départemental Arles antique, librairie-galerie De natura rerum (50 rue du Refuge) à 17h.

Dimanche 7 avril

Conférence

Le repos du guerrier, par Pierrette Nouet, Musée départemental Arles antique à 11h, gratuit.

Visite

Dans les coulisses du musée, avec Camille Amoros, régisseuse des collections, à la Commanderie Sainte-Luce, pôle de conservation du musée Réattu, à 11h. Gratuit, sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.

Tradition

Défilé des Mireieto, voir p. 16.

Vendredi 12 avril

Projection-débat

Giordano Bruno, film de Giuliano Montaldo avec Charlotte Rampling et Gian Maria Volontè, organisé par le Groupe Gracchus Babeuf Libre Pensée & Les Amis des Ritals, Maison de la vie associative à 17h30, entrée libre.

Rencontre

Maquisard à 20 ans en Haute Ardèche, Christian Disandro évoque la mémoire de son père à travers un livre, un carnet de dessins et des tableaux... médiathèque à 18h.

Samedi 13 avril

Visite-conférence

Le théâtre et les acteurs, par Pierrette Nouet, guide-conférencière, théâtre antique à 14h30, gratuit sur réservation auprès du service du patrimoine, tél. 04 90 49 38 20.

STAGE DE PEINTURE

La Fondation Vincent van Gogh invite à peindre à la manière de Niko Pirosmani au côté de l'artiste géorgien Guela Tsouladzé et avec la participation du musée Arlaten. Stage pour les adultes, sur 4 jours, les 1, 2, 4 et 5 avril, 20 €. Inscriptions, tél. 04 90 93 49 36 / reservation@fvvga.org

DANSER AVEC BUENOS ARLES TANGO

Un week-end pour se plonger dans l'univers du tango argentin. L'association Buenos Arles Tango orchestre la fête. Au programme, un stage sur les techniques de danse homme et femme avec les maestros Maria Belen et Santiago Giachell. Le samedi 27 avril de 21h à 1h30, concert-bal tango avec l'orchestre La Triptica, composé de cinq musiciens et de la chanteuse Maria Belen, animé par Magalie Barré. Le dimanche 28 avril de 13h à 17h, Despedida de primavera animée par Yves de l'association Arles Tanguedia. Renseignements, tél. 06 61 81 75 64 et 06 21 88 84 54.

Expositions

Enfants dans la guerre 39-45

Documents, photos, objets présentés à l'occasion des Semaines de la mémoire, **espace Van Gogh, 1^{er} étage, jusqu'au 12 avril.**

Taconeo - Saison VI - expo I

Peintures et dessins de Jules Milhau, inspirés de la Camargue, la corrida et du flamenco, **Anne Clergue Galerie Arles, 4 plan de la Cour, du 20 avril au 25 mai.**

Dix ans d'acquisitions

Rétrospective d'une décennie d'acquisition de photographies, **musée Réattu, jusqu'au 3 juin**

À la croisée des traditions

Photographies de Régine Chiffe évoquant la Camargue et la Provence, **Maison de la vie associative du 15 avril au 10 mai.**

Colères planquées & Django du voyage

Deux expositions de la photographe Dorothy Shoes, **chapelle du Méjan jusqu'au 2 juin.**

Vincent Van Gogh : Vitesse & Aplomb Niko Pirosmani : Promeneur entre les mondes

Sélection de tableaux du maître hollandais jusqu'au 20 octobre, et grande rétrospective de l'artiste géorgien, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 30 juin.**

L'armée de Rome, la puissance et la gloire

Musée départemental Arles antique, jusqu'au 22 avril.

Variations urbaines

Quatre membres du collectif APPA, Association des Photographes du Pays d'Arles exposent à **la salle Henri Comte du 24 avril au 5 mai.**

Entre sel et terres

à **la Chapelle Sainte-Anne, du 3 au 22 avril, voir p. 19.**

Kabila

L'artiste andalou-arlésien présente dix ans de création avec ses manuscrits analphabétiques et mandalas agnostiques, **aux Docks d'Arles, du 2 au 28 avril, de 11h à 13h et de 16h à 20h.**



Kabila



Sacrée musique !

LA XXXIV^e ÉDITION DE LA SEMAINE SAINTE, festival de musique baroque et sacrée organisé par l'association du Méjan invite à (re)découvrir ce répertoire en programmant quatre concerts exceptionnels.

En ouverture le vendredi 5 avril à 20h30, on plonge dans *Astéria, la nuit étoilée*, du flamenco de chambre avec le violoniste Yardani Torres Maïani.

Le dimanche 7 avril à 11h, l'ensemble de jeunes musiciens, Le Consort, fondé par le claveciniste Justin Taylor, interprète un répertoire des grands compositeurs baroques parmi lesquels Jean-Philippe Rameau, Scarlatti, et Vivaldi.

Mardi 9 avril à 20h30, l'Ensemble Musicatreize propose une conférence mise en musique : quand l'art byzantin rencontre la musique d'aujourd'hui, *Chanter l'icône*. Sous la direction de Roland Hayrabedian, cette conférence de Raphaëlle Ziadé et Michel Petrossian sera accompagnée d'une vidéo de Samuel Bester et d'une création musicale chantée par l'Ensemble Musicatreize.

Enfin, en clôture dimanche 14 avril à 14h, l'Ensemble Clément Janequin qui fête son 40^e anniversaire, rendra hommage au compositeur du XV^e siècle, Jean Mouton.

Semaine sainte en Arles, du 5 au 14 avril, chapelle du Méjan. www.leméjan.com

CAMPUS SAUVAGE

C'est un nouveau rendez-vous arlésien autour des sciences humaines et sociales, qui aura lieu du 26 au 28 avril à la Bourse du travail. « *Encore un festival* » s'amuse les organisateurs : le café associatif l'Odyssette, la gazette l'Arlésienne et la librairie Les Grandes Largeurs. Retrouvez le programme en détail sur Facebook/ Campus Sauvage.

Samedi 13 avril (suite)

Feria du rire

Véronique Gallo dans un One Mother Show, **Palais des Congrès à 20h30.**

Soirée électro

Misancene #3, avec les artistes des régions Sud et Occitanie, **Cargo de Nuit à 20h.**

Dimanche 14 avril

Foire

aux plantes et à la biodiversité, de 9h à 18h, **boulevard des Lices, voir p. 6.**

Tauromachie

Inauguration de l'Espace toros, voir p. 13.

Conférence

La place des Arlésiens dans la légion, par René Cubaynes, fondateur de la Légion VIII Augusta, **Musée départemental Arles antique à 14h30, entrée libre.**

Magie

François Martinez, Menteur ? un one man show magique, **Palais des Congrès à 18h.**

Mercredi 17 avril

Toreo de salon

Initiation, danse et découverte pour

les adultes et les enfants, **face à la galerie l'Hirondelle des Quais, à partir de 17h45, voir p.13.**

Jeudi 18 avril

Café littéraire

Partage de lectures à la médiathèque à 18h.

Conférence

Les jeudis d'Arelate invite Jérémy Clément, professeur agrégé, sur le thème « *Famille, pouvoir et trahison dans le royaume séleucide* », **Maison de la vie associative à 18h30.**

Ciné-fil

La fille du puisatier, film de Daniel Auteuil (2011), **cinémas le Méjan à 20h.**

Vendredi 19 avril

Feria de Pâques

jusqu'au 22 avril, voir p.10.

Mercredi 24 avril

Atelier d'écriture

animé par Joëlle Stechel, médiathèque de 10h30 à 13h, ouvert à tous à partir de 15h, sur réservation, **tél. 04 90 49 39 39, entrée libre.**

Expositions

Arles expose en feria

Photographies de Morgan Mirocolo, encres de Chine de Tom Garcia et peintures de Catherine Blondeel à l'**espace Van Gogh**, photographies de Michel Volle à la **salle Henri Comte**, peintures grand format de Patrick Simeon sous les arcades des **Cryptoportiques**, du 19 au 22 avril.

Art&Fact

Quatorze artistes du Pays d'Arles, peintres, plasticiens, sculpteurs et photographes, ont créé l'association Art&Fact et exposent pour la première fois à la **Chapelle de la Charité**, du 18 avril au 5 mai, de 11h à 18h.

Le paysage pour certitude

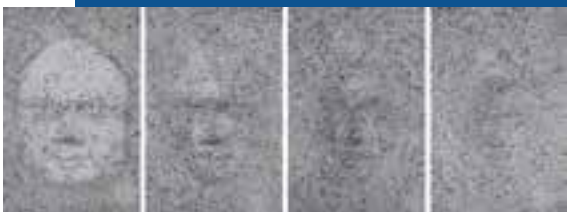
Esquisses, croquis, dessins de Gérard Depralon, au **Palais de l'Archevêché**, jusqu'au 22 avril. Voir p.17

Exposition 70

Lithographies, sérigraphies et gravures des années 70, **galerie CirCa**, jusqu'au 20 avril. circa-arles.com

Éloigne-moi de toi

Photographies et vidéos de la jeune artiste Annabel Aoun Blanco, qui travaille sur l'interstice entre la vie et la mort, la mémoire et l'oubli, l'apparition et la disparition, le blanc et le noir... **musée Réattu** du 27 avril au 29 décembre, vernissage le 26 avril à 18h30.



Annabel Aoun blanco, *Coups après coups*, série de 4 photographies, tirages Fine Art contrecollés sur Dibond noir, 60x40 cm chaque, 2017 © Annabel Aoun Blanco

Les reliques et ornements de Saint-Césaire

Ces trésors liturgiques (les plus anciens d'Europe, avec les deux pallia et la tunique restaurées, les sandales, la ceinture du Saint et sa boucle en ivoire) bénéficient de conditions de conservation optimales et sont visibles de façon permanente, **Cloître Saint-Trophime**.

VIDE-GRENIERS À TRINQUETAILLE

La chorale La boîte à chanson organise son vide-greniers annuel le mercredi 8 mai, rue de Pskor, à côté gymnase Robert Morel. Pour y participer, les inscriptions sont prises dès le samedi 27 avril, au CIQ de Trinquetaille, 3 rue André-Benoît. Tél. 06 17 09 03 15 et 04 90 93 73 28.

SOUS LE SIGNE DE LA CORRESPONDANCE

De quoi témoigne un album photo ou une missive ? En deux soirées, le théâtre d'Arles donne la parole à l'écrit, à la photographie, la vidéo même. Dans la performance *Lettres non-écrites*, l'auteur et metteur-en-scène David Geselson se met dans la peau d'un écrivain public et rapporte les propos de spectateurs. Ce spectacle fait appel à des personnes volontaires pour composer avec le comédien une lettre qui leur tient à cœur, mais qu'elles n'ont jamais écrite. Pour participer, s'adresser à Ophélie Couailhac : o.couailhac@theatre-arles.com ou tél. 04 90 52 51 58.

Dans le spectacle *Vies de papier*, les comédiens de la compagnie La bande passante reconstituent l'histoire d'une femme née en 1933 en Allemagne, à partir d'un patchwork d'images. Théâtre d'Arles, les 27 et 28 avril. Voir horaires ci-contre.

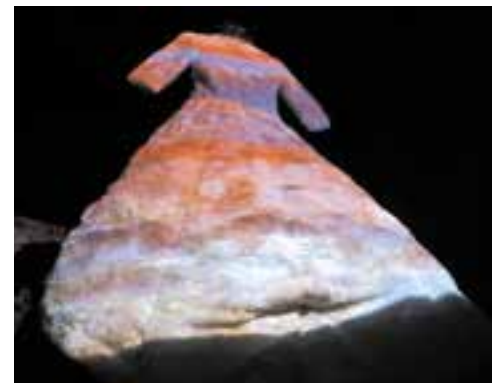


Bruno Privat

Tout le sel de la Camargue

DES MATÉRIAUX SIMPLES (le sel, le bois, le fer, des morceaux de papier...), des techniques dites « modestes » (stylo bille, collage, camera obscura...), des couleurs naturelles : c'est cette approche volontairement brute, dépouillée, qui réunit quatre artistes à la chapelle Sainte-Anne pour l'exposition *Entre sel et terres*. Chacun avec sa sensibilité, sa technique, exprime sa vision d'un territoire, la Camargue où le sel a contribué à façonner le paysage et enrichit la mémoire ouvrière. Axelle Remeaud, jeune artiste déjà exposée à Arles, utilise le sel pour figer une robe de mariée dans une fragile éternité. Jean-René Laval, exposé notamment au Musée de la Camargue en 2015, donne aux morceaux et débris de fer, de bois, fragments d'ossements qu'il trouve dans la nature une puissance évocatrice sans égal. Raymond Galle, né à Salin-de-Giraud, évoque les paysages dépouillés de son enfance, à l'aide de collages, peinture, dessin sur des grands formats. Bruno Privat, utilise la technique du sténopé et produit des tirages, qui exposés au soleil, en subissent la force, comme les marais salants. Réunies, ces œuvres donnent une image sensible de la Camargue.

Entre sel et terres, du 2 au 22 avril, à la chapelle Sainte-Anne.



Axelle Remeaud

Jeudi 25 avril

Une heure, une œuvre

Niko Pirosmanni, découverte de l'exposition autour d'une œuvre et déjeuner sous forme de pique-nique, **Fondation Vincent van Gogh** de 12h30 à 13h30, 15 €, déjeuner compris.

Atelier d'écriture

Chimères et compositions insolites, animé par Sylvie Hernandez, de l'association l'Affabuloir, au musée Réattu de 17h30 à 19h30, ouvert à tous, même aux débutants, sur réservation, tél. 04 90 49 37 58 ou reattu.documentation@ville-arles.fr

Soirée jeux

Avec l'association **Martingale**, salle Léon Blum à partir de 20h.

Samedi 26 avril

Rencontre

avec le poète **Nicolas Gille** et lecture de son ouvrage *Riverains du silence*, à 18h30 au Temple d'Arles, entrée libre.

Samedi 27 avril

Sortie nature

La danse des oiseaux migrants anime le marais ! Découverte et observation des oiseaux d'eau avec un guide du Parc de Camargue, au domaine de la Palissade, de 9h30 à 12h, 10 €/gratuit pour les moins de 12 ans, sur réservation, tél. 04 42 86 81 28.

Performance

Lettres non-écrites, théâtre d'Arles à 18h, voir ci-contre.

Théâtre d'objets

Vies de papier, théâtre d'Arles à 20h30, voir ci-contre.

Danse

Festival Buenos Artes Tango, voir p. 17.

Dimanche 28 avril

Rencontre

avec l'artiste **Annabel Aoun Blanco** et Daniel Rouvier, commissaire de l'exposition *Éloigne-toi de moi*, musée Réattu à 11h, gratuit sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.

Théâtre d'objets

Vies de papier, théâtre d'Arles à 17h, voir ci-contre.

Performance

Lettres non-écrites, théâtre d'Arles à 19h, voir ci-contre.

Danse

Festival Buenos Artes Tango, voir p. 17.

Mercredi 1^{er} mai

Traditions

Fête des gardians, rassemblement de la confrérie des gardians, défilé en ville et jeux aux arènes.

ÉTAT-CIVIL 18 février au 17 mars 2019

NAISSANCES

Lya Ranc, Timéo Garagnon, Lilie Huillet, Jules Vennin, Hana Abbaoui, Joys Marsille Béchaud, Ioanis Mavros, Thana Nesenshon, Emma Bordigal, Anaïs Boboc, Camille Arnaudo, Luna Philip, Cassie Hollier, Jade Hernandez Brégu, Nina Fouque Maveraud, Gabriela Perez Prost, Noham Koudiat, Lamine Rouvière, Carla Clavé, Jordan Demiras, Léo Martinez, Samy Salah Laouar, Inés Tazouatout, Liam Djanfar, Raphaël Descons, Hugo Chansault, Lina Laziz, Raphaël Quintin, Sandro Ferrebœuf, Edan Gix, Malonn Pons Peslerbe, Reda Mabtol, Yassin Zouitane, Léna Marti.

MARIAGES

Jean Parejo-Algarini et Sylviane Joly, Patricia Fournier et Céline Girard, Laurent Marti et Alizée Castor, Abdelkader Bouchenafer et Maroua Bounemeur, Bruno Hernandez et Rosa Sanchez, Marouan EL Harchi

et Awuatif Errougui, Ameer Meghriche et Yamina Khalid, Cyril Borne et Marion Jomain, Achraf Benabdelkader et Youssra Hamouch, David Benifla et Loraine Drescher, Bilal Moussaoui et Mounia Eddarissi.

DÉCÈS

Pierre Passalacqua (72 ans), Hélène Moitry née Sarazain (98 ans), Pierre Gilles (96 ans), Jacques Michel (85 ans), Michel Tissot (85 ans), Marie Blain née Castan (98 ans), Joëlle Baingui (60 ans), Marcelle Blanc (95 ans), Paulette Soulier née Jouval (91 ans), Marc Carlier (70 ans), Joseph Peter (87 ans), Paulette Linares (73 ans), Marc Llamouzy (79 ans), Janine Wattez (96 ans), Jean-Paul Herrera (65 ans), André Fabre (61 ans), Josette Montagnani (75 ans), Claude Lebel (88 ans), Norbert Klesse (70 ans), René Biscarel (90 ans), Alette Magnoni (94 ans), Maurice Fournier-Carrié (98 ans), Fatiha Oumeur née Iznasni (83 ans), Jean-Pierre Pelagatti (80 ans).

SEMAINE EUROPÉENNE DE LA VACCINATION

Le Service communal d'hygiène et de santé participe à cet événement du 23 au 30 avril et propose des séances de vaccinations hors les murs :

Le 23 avril, au centre social Mas Clairanne au Trébon le matin ; l'après-midi à l'aire d'accueil des gens du voyage à Fourchon.

Le 25 avril à l'IFSI pour les étudiants infirmiers.

Le 29 avril à l'accueil de jour du CCAS le matin et l'après-midi aux jardins collectifs à Griffeuille.

Le 30 avril au Centre de formation des apprentis en BTP le matin, et l'après-midi à la Régie Regards à Barriol.

Le service propose des remises à jour des vaccinations en fonction du calendrier vaccinal ainsi que la création de carnets de vaccinations électroniques.

Tél. 04 90 49 35 00.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD
04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

- Salin-de-Giraud 04 90 49 47 00
- Raphèle 04 90 49 47 27
- Le Sambuc 04 90 49 47 13
- Moulès 04 90 49 47 28
- Mas-Thibert 04 90 49 47 20

SERVICES

- Accueil cabinet du maire 04 90 49 36 00
- État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, 04 90 49 38 49
- Passeport et CNI, 04 90 49 38 92
- Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, 04 90 49 36 53
- Enseignement, Espace Chiavary, 04 90 49 59 95
- Antenne universitaire, espace Van-Gogh 04 90 49 37 53
- Service des sports, rue F.-de-Lesseps, 04 90 49 36 85
- Cimetières, cour des Podestats, 04 90 49 37 62
- Urgences dimanches et fériés, 06 76 86 48 77
- CCAS, 11, rue Parmentier, 04 90 18 46 80

- Logement, 11, rue Parmentier, 04 90 49 47 40
- Police municipale, 16, bd Clemenceau 04 90 49 39 92

ANTENNES MAIRIE

- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie 04 90 96 22 61
- Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf 04 90 96 31 75
- Griffeuille, place Vincent-Auriol 04 90 96 85 25
- Trébon, Mas-Clairanne 04 90 96 53 61

Maisons publiques de quartier

- Griffeuille, place Vincent-Auriol 04 90 18 95 03
- Barriol, place Maurice-Thorez 04 90 96 44 70
- Trébon, 2, rue Marius-Allard 04 90 96 53 61
- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie 04 90 96 22 61

- Accompagnement scolaire (ATP) 04 90 49 47 49
- ATP à Barriol 04 90 18 96 34
- Maison de la Vie associative 04 90 93 53 75
- Office de tourisme 04 90 18 41 20
- ACCM Environnement 04 84 76 94 00
- N° info collecte 04 90 49 39 50
- Allô Travaux 04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°231 avril 2019 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **MISE EN PAGE** Christophe Kay, Bruno Ghesquière • **DESSINS** Jean-Pierre Autheman • **UNE C.** Beringuier, Arènes d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 www.ville-arles.fr



Des ressources h

Centres sociaux et maisons de quartier déploient un large éventail de services et d'animations au bénéfice des habitants. Pour permettre à chacun de se sentir bien dans son quartier et sa ville.



À Griffeuille

À la maison de quartier, les habitants et les animateurs se retrouvent autour de la thématique de l'eau. Elle est abordée dans le cadre d'un projet axé sur l'écocitoyenneté et la prévention des risques liés aux activités d'été. Des cours de natation pour les adultes, une formation aux premiers secours avec la Croix blanche sont proposés. L'eau sera aussi présente lors de la fête de quartier (le 28 juin) qui mettra en avant le travail réalisé avec les habitants et les partenaires, notamment la CL-CV-Consumation, logement, cadre de vie. L'association a été sollicitée pour développer un volet sur l'énergie et le recyclage. La structure poursuit son dispositif d'aide et de conseils et met en place une importante programmation de sorties et visites en concertation avec les habitants.

Maison de quartier, place Vincent-Auriol. Tél. 04 90 18 95 03.

Au Trébon

Le mas Clairanne propose une grande variété de loisirs, de sorties les mercredis et pendant les vacances. Impliquer les habitants dans la mise en place d'animations et faire appel à l'imagination des jeunes sont des priorités. Le centre social travaille notamment sur la parentalité, la famille, la prévention dans le domaine de la santé, l'insertion professionnelle pour les femmes et les hommes.

Centre social du Mas Clairanne, 2 rue Marius-Allard. Tél. 04 90 93 95 16.



umaines au cœur des quartiers

Animer, accompagner, échanger, inviter les habitants, de tous âges, à se rencontrer autour de projets communs. Les structures sociales de la Ville ont cette vocation. Ces établissements à la forte identité collective et solidaire font partie du paysage des quartiers. Ils sont à la disposition des habitants pour apporter toutes les informations concernant les démarches et activités mises en place par la Ville dans tous les domaines, et pour permettre à chacun un meilleur accès aux droits. Ces établissements accueillent aussi des permanences : Mission locale, Maison départementale de la solidarité, CCAS, CIDFF, etc. Sur la commune, cinq équipements polyvalents de proximité remplissent ce rôle. Situés à Griffeuille, au Trébon, à Barriol, aux Alyscamps, à Mas-Thibert, à Trinquetaille, ils sont rattachés à la Direction de la vie sociale et animation de proximité, et disposent d'équipes dédiées à l'encadrement.

Les maisons de quartier de Barriol et du Trébon viennent de bénéficier toutes deux de travaux d'aménagement d'un montant de près de 300 000 € pour améliorer l'accueil des habitants. Chacune abrite un centre social : Christian-Chèze à Barriol et Le Mas-Clairanne au Trébon. Ces centres sociaux, agréés par la Caisse d'allocations familiales, sont gérés depuis janvier 2016 par l'Établissement public administratif des centres sociaux d'Arles (Epasca)*.

Ces établissements mettent également en place des activités pédagogiques, ludiques, destinées à tous. Depuis cette année, l'accent est mis sur la création de passerelles entre les sites où interviennent des partenaires associatifs et de la Ville. « *Ne pas rester dans son coin, vivre de bons moments ensemble* » : le message prend tout son sens lors d'ateliers ou à l'occasion des grandes

fêtes annuelles de quartier coordonnées par les équipes des structures sociales. La fête de Barriol se déroulera le 26 avril puis viendront celles de Trinquetaille le 17 mai, des Alyscamps le 7 juin, du Trébon le 14 juin, et de Griffeuille, le 28 juin.

* L'Epasca est financé par la commune d'Arles (50%), et bénéficie de soutiens de la CAF (30%), l'État (7%), le Conseil départemental (7%), le bailleur social 13 Habitat (3%) et les participations des habitants (3%).

Aux Alyscamps

L'espace famille, lieu de cohésion sociale entre les habitants, a développé un programme d'activités à l'attention des familles, qui se déroulent les mercredis et pendant les vacances scolaires. Un atelier couture pour les adultes permet de partager une passion commune. Un atelier de socialisation animé par une bénévole a été mis en place pour faciliter l'apprentissage du français. Ici, le groupe scolaire est associé aux animations, comme à l'occasion du goûter-spectacle de Noël, ou du carnaval.

Espace famille des Alyscamps, place d'York. Tél. 04 90 96 57 89.



À Mas-Thibert

Le centre socio-culturel *Les tuiles bleues* est piloté par un directeur et une équipe de quatre personnes, renforcée pendant les vacances et les mercredis par des vacataires dans le secteur des animations pour enfants. Les adultes et les familles peuvent participer à des ateliers : initiation à l'informatique, sociabilisation, couture ou gymnastique douce, et à des sorties. Les adolescents disposent de l'Accueil collectif mineur et les plus grands d'une salle de loisirs. Depuis 18 ans, le centre travaille avec l'équipe du festival Les Suds, à Arles. Cette année, les ateliers portent sur l'animation radio.

Centre socio-culturel *Les Tuiles bleues*, 15 rue du Château d'eau, Mas-Thibert. Tél. 04 90 98 73 32.

À Barriol

L'équipe du centre social Christian-Chèze porte un projet autour de « La place des pères ». Comment les valoriser sur la question de l'éducation ? Comment les amener à suivre la scolarité de leurs enfants ? Une des premières étapes consiste en la fabrication d'un chariot que les pères de famille utiliseront pour offrir des boissons aux parents et enfants devant les groupes scolaires. Le caractère convivial de la démarche permet de susciter la rencontre, d'informer, de provoquer le débat autour de la parentalité.

De la prévention routière avec le service de la Ville à l'espace Mistral, de la gymnastique avec l'association Familles et bien-être, font partie des nouveautés s'adressant plutôt aux femmes. Enfin, une soirée « demi-finale de la Ligue des champions » s'organise au rythme de deux réunions par mois (le mardi à 17h30).

Centre social Christian Chèze, place Maurice-Thorez. Tél. 04 90 96 84 41.

DES PASSERELLES INTER-QUARTIERS

Les équipements de proximité travaillent ensemble et mettent des moyens en commun.

- Le 12 mars, un groupe de femmes a participé à la sortie au hammam, coordonnée par les cinq structures.
- L'association ConviBicy, qui œuvre à la circulation du vélo en ville, va mettre en place un réseau de prêt de vélos, et animer un atelier de réparation à Barriol, au Trébon et à Griffeuille. Par ailleurs ConviBicy a fourni les roues du char des quartiers qui a défilé pendant Drôle de Carnaval.
- L'association Fête le mur, pour l'apprentissage du tennis, située à Barriol, met le cap sur Le Trébon où ses éducateurs dispenseront des cours aux jeunes.





Pierre Chenel

Rassemblement national Arles bleu marine

Le conseil municipal du 13 février dernier fut très animé en raison, bien sûr, du vote du budget primitif CONTRE lequel nous avons voté en expliquant nos raisons.

Il se termina dans une confusion totale, des invectives fusant, très véhémentes entre madame MEBAREK et monsieur JUGLARET, lequel haussa le ton, contraignant Monsieur le Maire à intervenir violemment pour défendre des positions très proches du clientélisme.

Le tout s'acheva donc dans un brouhaha indescrivable, nous empêchant d'intervenir et de défendre nos positions, car on ne nous donna jamais la parole. Pourtant, les deux protagonistes ne se privèrent pas de nous accuser, comme d'habitude, sur une question très sensible, la construction d'un lieu de culte musulman (5ième sur la ville) dans la zone de Barriol et tout cela sans permis de construire !

Monsieur le Maire s'emporta violemment, niant l'évidence face au représentant LR, rejoint dans ses propos par la représentante de la diversité affirmant que jamais les auteurs de cette construction religieuse islamique n'avaient pour habitude d'enfreindre les règles d'urbanisme.

Moult reproches de xénophobie et d'islamophobie furent adressés à cet élu Républicain, qualifié de frontiste pour ses propos indignes.

Le spécialiste des religions René BRAGOF aurait pu les mettre d'accord lorsqu'il dit : « L'Islam, derrière toutes ses variétés, est un système juridique qui se présente comme d'origine divine et où tout, en conséquence, n'est pas négociable ».

L'élue LR s'emporta et se défendit de cette attaque inadmissible rappelant notamment son refus de faire liste commune avec le FN en 2014 et son opposition à des valeurs xénophobes contraires aux siennes.

C'est à cet instant que je demandai la parole, désireux de défendre nos positions, face à ces trois protagonistes haineux, persuadé que notre pays semble condamné à revivre sans cesse la même histoire, les mêmes passions délétères au nom de son rêve humaniste, de son rêve d'amour universel hérité de Rome et du Christianisme.

Comme l'avait écrit Emmanuel BERL, à propos de la période d'occupation : « La FRANCE, j'en ai peur, est ainsi faite, que les Français ne savent plus l'aimer sans en haïr une partie, souvent même la majorité de leurs concitoyens ».

Telle fut la conclusion d'un conseil municipal houleux, haineux, où comme d'habitude, on nous mit sur la sellette sur une question ultra-sensible de communautarisme perturbant et inquiétant pour tous nos concitoyens...



Erick Souque

Arles en avant

Après des années d'une gestion calamiteuse, le triumvirat Schiavetti-Koukas-Grzyb a plongé la ville dans une léthargie qui assombrit grandement l'espoir suscité par les investissements de la Fondation Luma. Erreurs stratégiques et manque d'ambition qui amènent les deux candidats déclarés de la majorité municipale pour la future élection de 2020, Nicolas KOUKAS et David GRZYB, à se désolidariser en apparence de leur mentor Hervé SCHIAVETTI. Ce semblant de virginité politique tant recherché ne trompe personne car les arlésiens savent bien qu'ils sont co-responsables du triste bilan qui plombe l'économie locale.

Ils critiquent le budget de la Ville en Conseil Municipal mais le votent des deux mains pour ne pas mettre leur équipe dirigeante en minorité : exactement l'attitude politicienne que rejette le Peuple de France bien décidé à sanctionner ces professionnels de la politique.

Manque d'anticipation dans tous les domaines et en particulier dans celui de la sécurité. Par idéologie obsolète cette majorité refuse d'utiliser les outils dont elle dispose, ce qui est regrettable car nous ne pourrions pas offrir un nouveau destin à notre cité sans nous attaquer à l'insécurité qui la ronge.

Pourquoi ne pas avoir profité en son temps, comme je l'avais proposé, du financement par l'État pour l'expérimentation de l'équipement des polices municipales en caméras piétons. La preuve de leur utilité est faite et nos agents devront en être dotés mais dorénavant il faudra payer! Merci à notre trio décideur!...

Police municipale qui manque d'ailleurs d'efficacité par non respect des effectifs promis par l'équipe Schiavetti et par défaut de missions clairement définies.

Pourquoi ne pas disposer d'une «cellule municipale d'échange sur la radicalisation» comme les villes de Miramas ou Tarascon? Pourquoi attendre encore pour en faire la demande au Préfet? «Notre gentille majorité municipale» me répondra certainement que nous ne sommes pas concernés par le radicalisme islamique...Je n'en suis pas si sûr et ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir comme le dit très justement le Maire de Tarascon? Ignorer la montée du radicalisme c'est prendre un risque démesuré pour la population mais c'est aussi un laxisme coupable qui porte le discrédit sur l'ensemble d'une religion.

Ce manque de clairvoyance a assez duré, les arlésiens méritent mieux que cette technocratie hermétique à leurs préoccupations. Des hommes et des femmes déterminés et amoureux de leur ville travaillent à une alternance sérieuse afin de réveiller la belle endormie.



Philippe Vial

Les Républicains-UDI

Lors du dernier conseil du 13 février a été abordée la question de la construction en cours d'une mosquée rue Gaspard Monge, avec la rénovation d'un bâtiment existant, sans permis de construire, apparemment.

Ce projet est financé par les fidèles, si j'en crois l'appel aux dons lancé sur un réseau social bien connu. A cet égard, j'appelle l'attention que l'association d'élus à cet appel est de nature à questionner la laïcité. La question de la construction d'une mosquée est légitime : la pratique de leur religion des Arlésiens musulmans n'est pas taboue.

Encore faut-il qu'elle ne se pose pas dans l'opacité.

Lorsque le Maire, en mai 2018 sur sa page de ce même réseau, convoque sans raison apparente le conflit israélo-palestinien, je m'interroge, sans procès d'intention, sur l'existence à Arles de cet islamogauchisme, qui peut se révéler porteur d'ambiguïtés en matière d'islamisme.

Cette gauche, qui, dans une démarche victimaire, voit dans l'islam la religion des opprimés, la dénature, alors que, comme les autres religions monothéistes, elle encourage l'homme à la paix, la générosité et le respect.

Comme dans le passé, cette gauche pourrait instrumentaliser cette religion et ses fidèles dans un but de court terme électoraliste.

Il faut rappeler le constat d'une enquête fait par l'institut Montaigne en 2016 qui montre que 28 % des personnes sondées regroupent des français musulmans qui ont adopté un système de valeurs clairement opposé aux valeurs de la République. Il met aussi en lumière que la grande majorité les respectent ; il faut insister sur ce point.

Il n'y a pas de raison qu'Arles soit à l'abri d'une telle proportion. Inscrire une politique culturelle dans l'opacité porte donc le risque de favoriser le fondamentalisme de près d'un tiers des Arlésiens de confession musulmane.

L'opacité favorise l'obscurantisme. Faire reculer le fondamentalisme, voilà le combat qu'il nous faut mener.

Pour cela, il faut renouer le dialogue et l'exprimer publiquement. Les communes sont en première ligne car elles sont les seules à connaître les situations particulières de leur territoire. Ce combat passe par la transparence et le respect. Il réclame écoute et intelligence.

La question de la construction d'une mosquée à Arles doit être étudiée au grand jour, pas en catimini. C'est un enjeu pour l'avenir républicain et laïc de notre cité et il réclame une pleine transparence.

En parallèle, je recommande que des échanges aient lieu concernant la radicalisation en mettant en place à Arles, comme d'autres communes proches l'ont fait, une cellule d'échanges sur la radicalisation.

Je préconise que cette question complexe soit abordée d'une manière sereine, publique, moderne et sans arrière-pensée, avec tous les acteurs, à commencer par les fidèles et leurs représentants, dans le souci d'une laïcité active qui garantit la liberté de conscience de chacun et qui «rend à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu».

La loi du 27 février 2002 prévoit que : «lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



David Grzyb

Des Avenirs à Partager

Une nouvelle fois, le projet de contournement autoroutier a fait la une de la presse.

Un rappel s'impose. Le projet de contournement ne vise pas à faire une nouvelle autoroute mais à réaliser le dernier maillon autoroutier manquant (26 kilomètres), depuis Naples jusqu'à Gibraltar et à séparer, ainsi, trafic international de transit et desserte locale. Ce contournement est attendu depuis plus de 25 ans désormais.

La santé et la sécurité des Arlésiens peuvent-elles encore être prises en otage plus longtemps ?

Car concomitamment au récent concert médiatique, une étude publiée le 12 mars par la revue médicale de la « Société européenne de cardiologie », indique que le nombre de victimes dues à une mauvaise qualité de l'air aurait été très largement sous-estimé. Rapporté à la France, il serait de 67 000 ! L'exposition prolongée et quotidienne à la pollution fait courir des risques pour la santé à long terme.

Je n'oublie pas que 4 000 foyers arlésiens sont directement exposés aux pollutions liées au trafic sur la RN113. Je n'oublie pas que plusieurs cours d'écoles, où sont scolarisés près de 1 500 jeunes Arlésiens, se situent aujourd'hui à moins de 500 mètres à vol d'oiseau de cette route nationale, où l'on compte chaque jour 70 000 véhicules, dont près de 20 000 poids lourds. Je n'oublie pas que Arles est une des agglomérations où les pics de pollutions sont les plus nombreux et parmi les plus élevés.

Enfin, je n'oublie pas qu'il y a quelques semaines à peine, un accident de circulation impliquant un véhicule de transports d'hydrocarbures s'est déroulé à quelques encablures à peine du quartier de La Roquette, fort heureusement sans gravité. En sera-t-il toujours de même ?

La réalisation de ce contournement est aussi le seul moyen de voir se réaliser un nouveau pont sur le Rhône, dont nous avons tant besoin pour repenser nos déplacements, libérer le pont de Trinquetaille et accorder ainsi plus de place aux piétons, aux vélos et à tous les autres modes de transports alternatifs à l'automobile.

Arles est la seule ville – classée au patrimoine mondial de l'humanité – où s'entremêlent trafic international et desserte locale, laissant peser de véritables menaces tant sur notre santé que sur notre sécurité. Cela suffit !!!



Pierre Vétillard

Socialistes et apparentés

« Et maintenant la température de la planète... »

Peut-être est-il venu le temps de remplacer le classique final des journaux télévisés qui, en direct de la bourse de Paris, concluent par le taux de hausse ou de baisse du CAC 40 et autre Dow Jones, par un petit zoom sur la température de la planète...

Que ça commence à chauffer, tout le monde l'a à peu près compris. Et maintenant ?...

La réponse ne peut-elle venir que des politiques ? Certainement pas, même si l'Histoire jugera de leur action ou de leur inaction.

Les entreprises, et notamment les plus grandes d'entre elles qui nous inondent de leurs produits dérivés du pétrole en consommation unique et jetable, doivent-elle être exonérées de toute responsabilité ? Certes non...

« Mais nous ne faisons que répondre à la demande » vous diront-elles ! C'est pas faux, il faut bien l'admettre, même si ce n'est pas que vrai tant elles redoublent d'efforts pour faire passer nos envies pour des besoins.

Par choix, par goût, par facilité ou par obligation d'aller au moins cher, qui peut affirmer aujourd'hui ne pas alimenter le système ?... Et à y regarder de plus près, le fait est que ce sont les plus riches qui consomment le plus de planète et que ce sont les plus pauvres qui trinquent.

Y'a-t-il la place pour un nouveau pacte social qui rassemblerait les acteurs politiques, économiques et citoyens ? Sans doute. Des initiatives émergent, partout, et ici à Arles. Mais il ne pourra y avoir de transition écologique si nous n'interrogeons pas le modèle économique dominant toujours plus inégalitaire, si nous nous intéressons pas aux injustices sociales qui alimentent la crise démocratique que nous vivons.

Aujourd'hui, les citoyens se mobilisent et marchent pour le climat un peu partout dans le monde. Par centaines, par milliers, par centaines de milliers, ils nous interpellent tous et nous posent cette question : Que voulons-nous faire ? Collectivement et individuellement.

A nous tous de trouver la réponse.



Nicolas Koukas

Pour Arles

18,6 sur 20 ! Voilà la note donnée à la Ville d'Arles par le quotidien Le Figaro dans le cadre de son palmarès « des villes où il fait bon prendre sa retraite ». Attractivité, accès aux soins et au logement mais aussi aux équipements sportifs et culturels, cadre de vie, niveau de service aux seniors, niveau d'effort de la municipalité, et même nombre de cambriolages pour 1000 habitants font partie des indicateurs qui ont permis d'établir ce palmarès. Arles se retrouve 4ème juste derrière Cannes, Andernos-Bains et Arcachon. Si nous ne devons qu'à la providence un taux d'ensoleillement que l'on nous envie (mais n'est-il pas le même à Salon, Nîmes, Aix ou Marseille ?), les autres critères ne doivent rien au hasard. Depuis des années la municipalité développe des politiques publiques solidaires et innovantes en direction de nos aînés. Aide à domicile, service de soins infirmiers, portage de repas, télé assistance sont autant de services, parmi d'autres, destinés à faciliter la vie des retraités. Ils savent qu'ils peuvent compter sur le Centre communal d'action sociale pour être épaulés, conseillés, orientés. Rompre l'isolement, faciliter l'autonomie sont les priorités de notre majorité.

Que nous sommes loin du portrait que certains esprits chagrins font de notre ville présentée systématiquement comme un territoire abandonné, insalubre et où il ne ferait pas bon vivre !

Mais ce palmarès nous oblige. Il n'est pas question de s'endormir sur nos lauriers. Afin d'enrichir et de renforcer la politique locale vis-à-vis des seniors, la ville d'Arles a décidé de s'inscrire dans la démarche portée par le Réseau Francophone des Villes Amies des Aînées (RFVAA), association affiliée au réseau mondial des villes et communautés amies des aînés de l'Organisation Mondiale de la Santé. L'objectif est de bientôt proposer de nouveaux axes d'intervention et de présenter des projets concrets, élaborés en étroite concertation entre les acteurs locaux.

La récente analyse des besoins sociaux a aussi révélé que la population arlésienne vieillissait, de façon plus marquée que sur des villes comparables. Pour équilibrer notre démographie, il nous revient d'aider les jeunes à se former, à trouver du travail et un logement sur notre territoire pour qu'ils puissent à leur tour vivre au moins aussi bien que leurs parents.

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.



AUTO PORTRAIT

AUTHEMAN

L'ARLÉSIEN

Les cinq romans graphiques de Jean-Pierre Autheman viennent d'être réédités. L'occasion de découvrir l'un des talents de cet Arlésien fidèle à sa ville et à ses amis, envers et contre tout.

« **J**e suis plutôt content, les dessins ont bien vieilli » marmonne Autheman dans sa moustache en feuilletant un pavé de presque 900 pages posé sur la toile cirée qui recouvre la table ronde de son salon. *Aux carrefours du destin*, qui vient de sortir aux éditions Glénat, est un bel objet avec une reliure à l'ancienne et un marque-page. À l'intérieur : cinq romans graphiques signés Autheman, reconnu comme l'un des pionniers français de ce genre qui a renouvelé la bande dessinée.

Arlésien depuis des siècles, Autheman pourchasse la médiocrité et la laideur tel un don Quichotte libertaire et dilettante. Cet anticonformiste sonore est un rebelle rabelaisien qui aime la bagarre et l'amitié. Depuis toujours, il dessine à traits décidés et nerveux, parfois rageurs, réservant sa sensibilité aux touches du piano. Le goût de la musique est hérité de sa mère professeuse de piano. Le goût du dessin de son père architecte, personnage arlésien, déporté à Auschwitz après trois tentatives d'évasion d'un camp de travail allemand.

« *Je suis resté Arlésien par flemme* » confesse Autheman, né à Arles dans l'immédiat après-guerre. Surtout parce qu'il n'aimait pas Paris, où il avait commencé une carrière de dessinateur de presse en 1970, sous l'aile du génial Pierre Desproges. Il publie dans l'hebdomadaire *Hara Kiri*, homérique prédécesseur de *Charlie Hebdo*, avec le soutien de Georges Wolinski, devenu pour des décennies un ami fidèle (et donc habitué d'Arles) jusqu'à sa mort en janvier 2015 sous les balles islamistes.

À l'époque, Autheman est adoubé par le Professeur Choron, épique éditeur du journal où l'Arlésien participe aux déjeuners mémorables du mardi. Grâce à son « dessin de baroudeur » selon l'expression du maître en la matière Willem, il commence à se faire un nom (pas un prénom, seul le nom doit claquer : Reiser, Gébé, Cabu, etc.) mais... il y a un mais.

« *Mais je me suis aperçu que pour réussir dans le dessin de presse, il fallait habiter Paris et je ne pouvais pas ! Alors je me suis lancé dans la*

bande dessinée parce qu'un auteur de BD peut rester dans sa province à travailler sur un album ». Autheman garde un pied dans la presse où il publie régulièrement des planches (*Pilote*, *l'Echo des Savanes*) et impose son style comme dessinateur et scénariste de bandes dessinées. Il enchaîne les albums et connaît le succès avec la série des Condor, puis des Vic Valence, dont le premier *Une nuit chez Tennessee* reçoit l'Alfred du meilleur album français au festival d'Angoulême 1987, la Palme d'Or de la BD ou du 9^e art.

Place des Hommes est son album préféré - le plus Arlésien de tous - avec son hôtel littéraire abandonné, son personnage de torero et son premier rôle féminin d'un érotisme magnétique (une constante chez l'auteur...). Décor idéalisé, la place du Forum est aussi la *querencia* d'Autheman, par exemple pendant les férias ou les Rencontres de la photo, côté Off, où il dessine les photographes et leurs modèles avec son complice Bruno Heitz, sous la bénédiction amusée de Lucien Clergue, souvent croqué. Il devient le chroniqueur à la fois lucide et drôle de la politique arlésienne à travers ses dessins pour le quotidien *La Provence*. Il se délecte aussi de la vie locale dans le magazine municipal, de Jean-Pierre Camoin à Hervé Schiavetti. Et il enseigne avec passion sa science du scénario aux étudiants en dessin d'animation de l'école Mopa.

« *Ils sont rares les auteurs de bande dessinée qui savent aussi bien traduire les images en mots que les mots en images* », résumait l'écrivain Yvan Audouard, ami de toujours, dans l'avant-propos du *Filet de Saint-Pierre*. Cette histoire arlésienne de résistants inspirés des amis de son père est l'album d'Autheman qui ouvre le recueil des éditions Glénat, une sorte de Panthéon de papier où les héros sont bien vivants.

Aux carrefours du destin. Cinq polars autour du monde (Éditions Glénat 2019)